Persee

M. Claude Domergue

Un envoi de lampes du potier Caius Clodius

In: Mélanges de la Casa de Velázquez. Tome 2, 1966. pp. 5-50.

Citer ce document / Cite this document :

Domergue Claude. Un envoi de lampes du potier Caius Clodius. In: Mélanges de la Casa de Velázquez. Tome 2, 1966. pp. 5-50.

doi : 10.3406/casa.1966.939

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/casa_0076-230X_1966_num_2_1_939

UN ENVOI DE LAMPES DU POTIER *CAIUS CLODIUS*

Par Claude DOMERGUE
Membre de la Section Scientifique

S'il est fréquent de rencontrer, dispersées en des points différents du monde romain, des lampes portant la même marque, il est plus rare que soit mis au jour en un même endroit un lot de lampes issues d'un seul atelier [1]. C'est pourtant ce qui s'est produit pour les lampes de

[1] Nous donnons ci-dessous les abréviations employées pour les ouvrages le plus souvent cités:

Alaoui 1 = R. de la Blanchère et P. Gauckler, *Musée Alaoui, Musées et Collections Archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie*, VII, Paris, 1897.
Alaoui 2 = L. Hautecœur, *Musée Alaoui, Supplément, K, Lampes, ibid.*, XV, Paris, 1910.
Alaoui 3 = A. Merlin et R. Lantier, *Musée Alaoui, Deuxième Supplément. K, Lampes, ibid.*, Paris, 1922.
Bailey = D. M. Bailey, *Lamps in the Victoria and Albert Museum*, in *Opuscula Atheniensia*, VI, 1965, pp. 1-83.
Broneer = O. Broneer, *Corinth*, IV, 2 *(Terracotta Lamps)*, Cambridge (Massachusetts), 1930.
Chicarro = C. Fernández Chicarro y de Dios, *La colección de lucernas antiguas del Museo Arqueológico de Sevilla*, in *M.M.A.P.*, XIII, 1952 pp. 61-124.
Dressel = H. Dressel, *Corpus Inscriptionum Latinarum*, XV, 2, fasc. I, fig. 3.
Ettlinger = E. Ettlinger, *Die Keramik der Augster Thermen. Ausgrabung 1937-1938*, Bâle, 1949.
Ferreira = J. A. Ferreira de Almeida, *Introdução ao estudo das lucernas romanas em Portugal*, Lisboa, 1952.
Gil Farrés = O. Gil Farrés, *Lucernas romanas decoradas del Museo Emeritense*, in *Ampurias*, IX-X, 1947-1948, pp. 97-115.
Goldman = H. Goldman, *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus*, I, Princeton, 1950.
Iványi = D. Iványi, *Die Pannonischen Lampen. Eine typologisch-chronologische Uebersicht*, Budapest, 1935.
Lerat = L. Lerat, *Catalogue des collections archéologiques de Besançon*, I, *Les lampes antiques*, Besançon, 1954.
Loeschcke = S. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa*, Zürich, 1919.
Matt. Syd. = H. Mattingly and E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, I, London, 1923; II, 1926; III, 1930; IV, 1, 1936.

Persée BY: creative commons

terre cuite que nous publions ici: selon les renseignements qui nous ont été communiqués, ces lampes ont été découvertes vers la fin du siècle dernier aux Baléares, au bord même de la mer, enfouies dans le

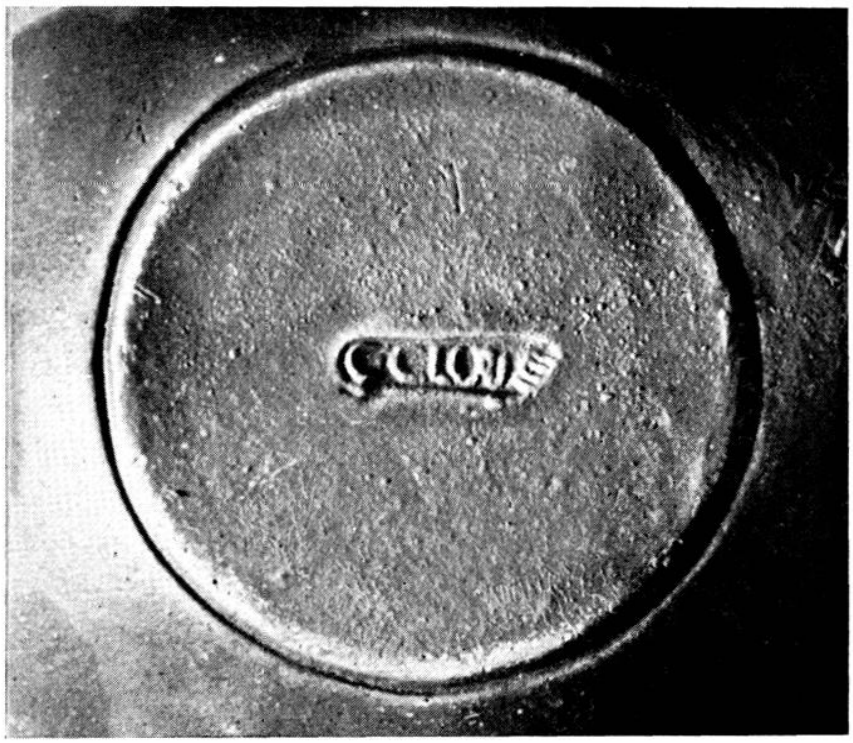


Figure 1. — Marque *C · CLOD* (nº 12). La longueur réelle de l'empreinte est de 13,5 mm.

Menzel = H. Menzel, *Antike Lampen im Römisch-Germanischen Zentralmuseum zu Mainz*, Mainz, 1954.

Oswald-Pryce = F. Oswald and T. Davies Pryce, *An Introduction to the Study of Terra Sigillata*, London, 1920.

Palol = P. de Palol Salellas, *La colección de lucernas romanas de cerámica procedentes de Ampurias en el Museo Arqueológico de Gerona*, in *M.M.A.P.*, IX-X, 1948-1949, pp. 233-265.

Perlzweig = J. Perlzweig, *The Athenian Agora*, VII, *Lamps of the Roman Period*, Princeton, 1961.

Ponsich = M. Ponsich, *Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane*, Rabat, 1961.

Séguy = E. Séguy, *Code universel des couleurs*, Paris, 1936.

Vessberg = O. Vessberg, *Hellenistic and Roman Lamps in Cyprus*, in *Opuscula Atheniensia*, I, 1953, pp. 115-129.

Waagé = F. O. Waagé, *Antioch on the Orontes*, III, *Lamps*, Princeton, 1941.

Walters = H. B. Walters, *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum*, Londres, 1914.

Les photographies qui illustrent cet article sont à l'échelle 2 : 3, sauf celle de la figure 1, celle de la figure 5 (éch. 1 : 1) et celles de la planche 1 (éch. 4 : 5). Dessins et clichés sont de l'auteur.

sable au voisinage d'une épave antique. Elles se trouvent aujourd'hui à Madrid et font partie de collections privées [1].

Toutes celles qui ont conservé leur fond portent une marque, identique sur tous les exemplaires [2] et qui apparaît en relief dans un cartouche de la forme *planta pedis* imprimé en creux [3]. Elle est, selon les lampes, plus ou moins distincte; et, même sur les exemplaires où elle est imprimée le plus nettement (nº 5, 12, 21, 28, 36, etc...), elle n'est pas immédiatement lisible (fig. 1). Il n'y a pas de difficulté pour les quatre premières lettres: *C · CLO;* la cinquième en revanche est moins nette, et cela sur tous les fonds de lampes sans exception. Certes, on pourrait peut-être dans certains cas l'interpréter comme étant un *V* et lire *C · CLOV* ou encore *C · CLO V*. Pour notre part cependant, après avoir examiné l'une après l'autre toutes les marques dont nous disposons, nous croyons préférable de lire à cette place un *D*, mal et incomplètement formé, écrasé par le manque de place entre la ligne oblique des doigts de pied et le *O* contre lequel il vient s'appuyer sans qu'il y ait ligature. Nous lisons donc *C · CLOD* et transcrivons *C(aii) Clod(ii)* [4]. Ainsi il s'agirait d'un potier nommé Caius Clodius dont la marque, toujours *in planta pedis*, existe à Rome sur trois lampes [5] et en Tunisie [6]; elle est également connue au Musée Archéologique de Séville [7] où il ne semble pas qu'elle soit *in planta pedis*. Enfin une lampe du Victoria and Albert Museum, trouvée à Chypre et publiée récemment par D. M. Bailey [8], porte exactement la même estampille que les nôtres avec les

[1] Ces lampes sont actuellement, dans leur quasi-totalité, la propriété de M. J. Moratille; un certain nombre de pièces (nº 5, 9, 13, 17, 21, 28, 32, 36, 41, 45, 48, 61, 62, 66, 69, 72, 74, 86, 89, 92) font partie de la collection de M. J.-J. Hallemans. Je remercie l'un et l'autre propriétaire de m'avoir permis d'étudier ces lampes et de les publier.

[2] Nous avons, en plus des lampes estampillées, recensé 45 fonds de lampes, entiers ou fragmentaires, portant ce même cartouche; mais nous n'en avons pas remarqué qui n'en soient point pourvus ou qui aient une autre marque. Il y a certes un petit nombre de marques illisibles; mais, vu la forme du cartouche, vu aussi l'homogénéité du stock de lampes, nous pouvons admettre, sans grand risque d'erreur, qu'il n'y avait pas d'autre marque et que toutes les lampes de cet envoi portaient la même estampille.

[3] Longueur constante du cartouche: 13,5 mm.

[4] Nous transcrivons au génitif, cas le plus fréquemment employé, avec le nominatif, pour les estampilles de ce genre.

[5] *C. I. L.*, XV, 6375, 1-2-3; une de ces lampes est du type Dressel 11 (notre groupe II), une autre du type Dressel 20 (bec rond: notre groupe IV).

[6] Alaoui 3, 2225.

[7] Chicarro, 67 (type Loeschcke IV: notre groupe II).

[8] Bailey, nº 231, pp. 20-21 et pl. X. La marque est reproduite à la planche II du même article. De plus, d'après D. M. Bailey, le nº 743 de Walters porterait aussi cette estampille (lampe trouvée à Corfou).

mêmes imperfections pour la dernière lettre. La similitude est frappante entre cette marque reproduite par l'auteur et celle qui est imprimée sur le fond de nos lampes. D. M. Bailey lui aussi lit *C · CLOD* et attribue la fabrication de la lampe à un potier italien de la première moitié du Ier siècle ap. J.-C.

De fait, les estampilles *in planta pedis* caractérisent bien, dans la céramique arétine et de tradition arétine, les productions du Ier siècle [1]; nos lampes étant ainsi estampillées, nous disposons déjà d'une donnée chronologique encore vague mais que l'examen d'objets recueillis en même temps que les lampes va nous permettre à la fois de confirmer et de préciser:

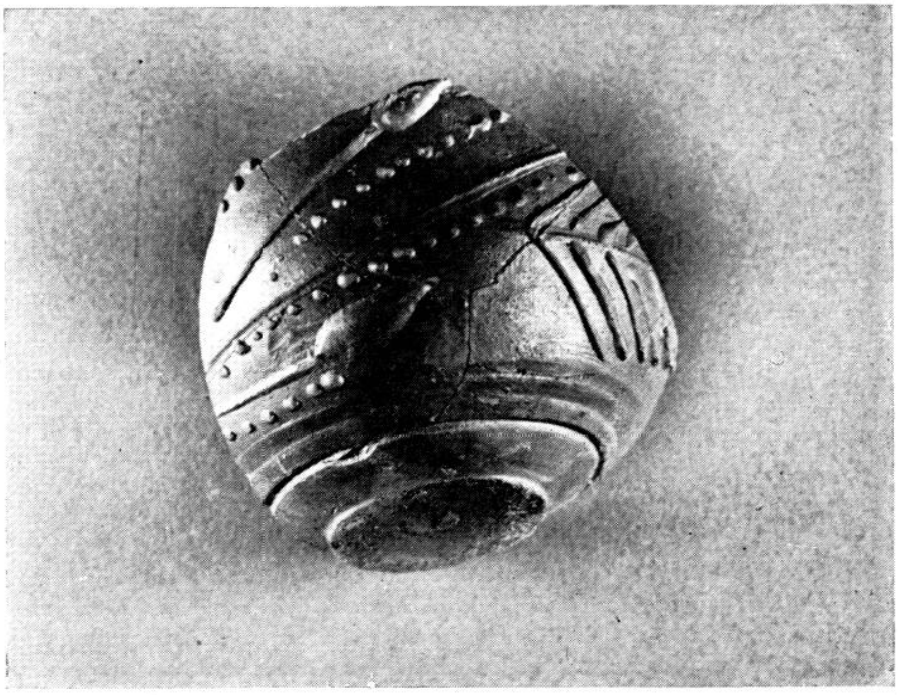


Figure 2. — Vase à paroi mince. Décor à la barbotine.

a) Tesson de sigillée italique tardive; la pâte est fine, homogène, de couleur beige très clair; le vernis, rouge-orangé, brillant, est peu adhérent. Le décor, mal moulé, manque de netteté: on distingue à gauche un homme vu de face, la main droite sur le genou, le bras gauche armé d'un bouclier; à droite, un personnage, sans arme, les poings en avant,

[1] Oswald-Pryce, p. 6, n. 2. Il nous paraît légitime d'utiliser ce critère, comme le fait Loeschcke p. 231, pour la datation des lampes.

semble prêt à bondir. On ne saurait dire s'il s'agit de figures isolées ou d'une représentation de combat.

Ce genre de céramique est produit en Italie jusqu'à la fin du Ier siècle [1].

b) Tesson de vase sans doute de forme hémisphérique, légèrement caréné, à paroi mince, à vernis brun-marron, sablé.

Les vases à paroi mince, sablés, caractérisent plus particulièrement l'époque de Tibère [2].

c) Tesson de vase hémisphérique à paroi mince, décoré à la barbotine; le vernis est de couleur marron glacé, à reflets métalliques (fig. 2).

Le décor de pois, de feuilles d'eau et de palmes à la barbotine, commun sous les Flaviens [3], apparaît dès l'époque d'Auguste et semble être déjà bien répandu au temps de Claude et de Néron [4]. Des tessons portant un décor exactement semblable et trouvés à Vindonissa sont datés de l'époque claudienne [5].

d) Fragment du fond d'un bol de forme non reconstituable (fig. 3). Vu

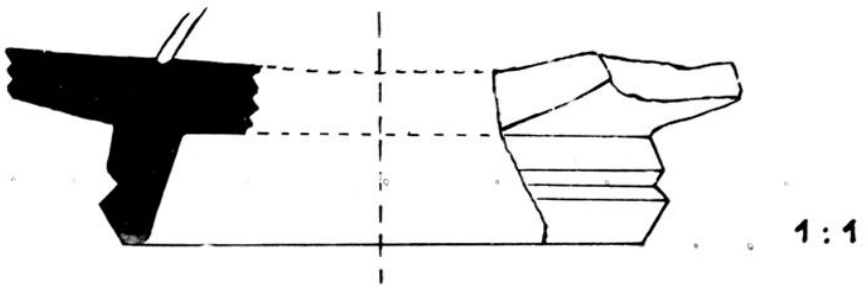


Figure 3. — Sigillée gallo-romaine. Fond de vase.

l'aspect de la pâte et du vernis, il s'agit sûrement d'un tesson de sigillée gallo-romaine. Un sillon bien marqué fait le tour du pied.

La présence de cette gorge sur des vases de sigillée gallo-romaine indique toujours une époque antérieure aux Flaviens [6].

[1] H. Comfort, *A Preliminary Study of Late Italian Sigillata*, in *A. J. A.*, XL, 1936, p. 437.

[2] N. Lamboglia, *Recensioni:* Critique de Christoph Simonett, *Tessiner Gräberfelder* Bâle, 1941, in *R. S. L.*, IX, 2-3, 1943, p. 182.

[3] A. Beltrán et N. Lamboglia, *Apuntes sobre cronología cerámica*, in *Caesaraugusta*, III, 1952, p. 90.

[4] N. Lamboglia, *op. cit.*, p. 182.

[5] E. Ettlinger et Christoph Simonett, *Römische Keramik aus dem Schulthügel von Vindonissa, Veroffentlichungen der Gesellschaft pro Vindonissa*, III, Bâle, 1952, p. 39 et pl. 28,8.

[6] Oswald-Pryce, p. 169: Tibère-Claude pour la forme Ritt. 5; p. 187: époque préflavienne pour la forme Drag. 27.

e) Col d'amphore à pâte grise. Le profil (fig. 4) est celui de la forme Dressel-Lamboglia 5 et rappelle plus particulièrement la forme 44 de Dressel [1]: il s'agit d'une forme typique de l'époque augustéenne, mais qui a dû se prolonger quelque peu par la suite.

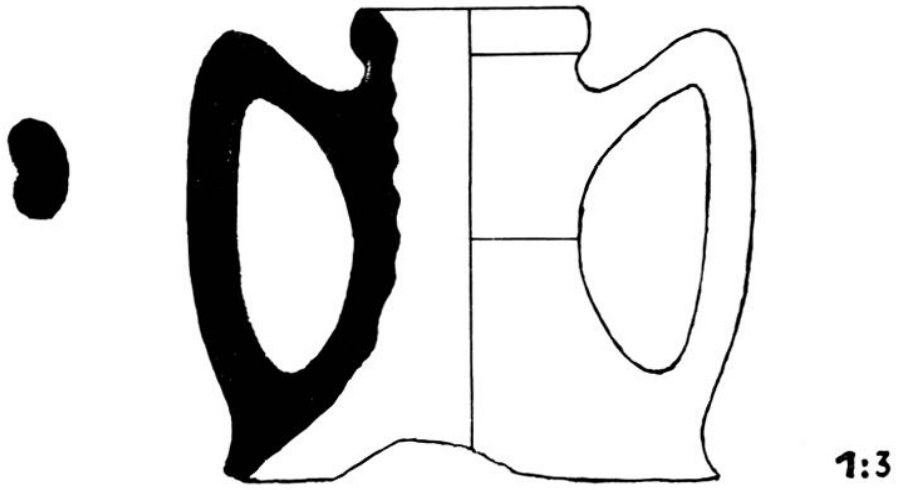


Figure 4. — Col d'amphore; type Dressel-Lamboglia 5.

f) Sesterce de Caligula (fig. 5); diamètre: 36 mm; poids: 27 g.

Droit: C · CAESAR · DIVI · AVG · PRON · AVG [· p · m · tr · p ·] IIII · P · P ·

Tête laurée de Caligula à gauche.

Revers: ADLOCVT COH

Caligula, debout sur une estrade, haranguant cinq soldats.

Cette monnaie a été frappée, selon Cohen, en 40 ou en 41 [2].

Que retenir de ces divers éléments? Ils concordent tous entre eux et caractérisent un ensemble du Ier siècle après J.-C.; la monnaie fournit un *terminus post quem* extrêmement précis: les lampes, qui, nous allons le voir, sont neuves et viennent d'être fabriquées pour être exportées, ne peuvent être antérieures à la fin du règne de Caligula. D'autre part, cette même monnaie est bien conservée: elle n'a pas dû circuler des années durant. Cette considération et la présence d'une amphore de forme typiquement augustéenne nous invitent à ne pas adopter une

[1] N. Lamboglia, *Sulla cronologia delle anfore romane di età reppublicana (II-I secolo a. C.)*, in *R. S. L.*, XXI, 1955, fig. 2, p. 243; voir aussi p. 267 et fig. 23, p. 268.

[2] H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain*, Paris, 1880, I, pp. 236-237.— Matt. Syd., I, pp. 116-117, nº 23-25.

date trop basse. Nous daterions donc les lampes, et le naufrage du navire qui les transportait, de l'extrême fin du règne de Caligula ou de l'époque de Claude, entre 40 et 50 environ. La datation proposée par D. M. Bailey s'accorde ainsi avec la nôtre, un peu plus précise cependant.

Figure 5. — Sesterce de Caligula.

Toutes ces lampes sont à l'état neuf: elles n'ont jamais été utilisées dans l'antiquité. Cela explique l'excellent état de celles qui n'ont pas été écrasées à la suite du naufrage et qui, enterrées dans le sable, ont échappé à l'usure provoquée par les éléments: trente-trois sont entières, huit presque complètes, les autres à l'état de fragments plus ou moins importants.

Leurs dimensions ne sont pas constantes: la hauteur varie, selon les lampes et surtout selon les types, de 24 mm (n° 38) à 36 mm (n° 76); il en va de même pour la longueur: en général les lampes à bec rond sont plus courtes que les lampes à bec en ogive flanqué de volutes; mais, si parmi ces dernières se trouvent les plus grands exemplaires (130 mm pour les n° 9 et 28), on y rencontre aussi une majorité de lampes de longueur moyenne (environ 105 mm). Il s'agit donc dans l'ensemble de lampes de format courant.

Sur chacune d'elles, le médaillon [1] présente une concavité destinée à faciliter le remplissage du réservoir et qui est en général assez marquée: ainsi sur les lampes du groupe IV la flèche au centre du médaillon peut atteindre 15 mm (n° 75) et même 16,5 mm (n° 76). Sur les lampes décorées, la concavité est d'ordinaire moins forte, surtout lorsqu'il s'agit de scènes figurées: une rosace (n° 47, 48) s'accommode plus facilement d'une

[1] Pour la description des lampes et de leurs caractères techniques, nous adoptons la terminologie de Ponsich, p. 77.

surface très concave (flèche: 15 mm) qu'une tête d'Hercule (nº 16, 17: flèche de 5 mm) ou qu'un griffon (nº 41: flèche de 6 mm). Enfin, pour une profondeur donnée, la concavité est d'autant moins apparente que le diamètre du médaillon est plus grand. Cette concavité bien marquée est une des caractéristiques des lampes du Ier siècle, surtout de celles qui, comme les nôtres, sont de haute époque. Mais il faut bien remarquer que l'artisan sait s'adapter aux circonstances et diminuer la profondeur de la concavité lorsque le sujet — et donc les lois de la perspective — l'exigent.

Au centre du médaillon, ou légèrement décentré lorsque on a voulu ne pas détériorer le décor, se trouve le trou de remplissage. Il faut noter également la présence quasi constante d'un trou d'évent, soit à la limite du bandeau et du bec, soit parfois (lampes des groupes III B et IV) dans le médaillon même, près du bord, dans l'axe du bec.

Des rainures circulaires concentriques en nombre variable décorent généralement le bord du médaillon: la figure 6 donne pour chaque groupe le profil le plus courant.

La base est la plupart du temps absolument plane et délimitée par une simple incision circulaire dont le diamètre varie de 60 mm (nº 79) à 34 mm (nº 15); ce sillon suffit à détacher le pied du réservoir par un léger ressaut de 1 mm de hauteur. Parfois la base est très légèrement concave et deux cercles concentriques délimitent un plan de pose annulaire large de 3 ou 4 mm. C'est le cas de la seule lampe entière du groupe I (nº 1) et de quelques lampes du groupe II (nº 5, 8, 9, 49). Au centre de la base est imprimée la marque, *in planta pedis*, la pointe invariablement tournée vers l'avant de la lampe, dans l'axe du bec. Sur deux exemplaires (nº 9 et 79) un × en relief apparaît près de la marque [1].

Pour l'instant nous ne disons rien du bec sur la forme duquel repose notre classement.

Un beau vernis, mince, très adhérent, parfois en très bon état, couvre habituellement nos lampes. Sa couleur [2] varie, selon les exemplaires, de l'orange (S. 158 ou 173) au brun-rouge (S. 102) ou au brun plus foncé, presque marron (S. 692 ou 696); et, sur une même lampe, les nuances à l'intérieur d'une même teinte peuvent être très diverses. Ce vernis est tantôt mat, tantôt très brillant, parfois même à reflets métalliques (nº 10 et 11). On note très souvent sur le pourtour du réservoir les traces de

[1] Cf., pour des exemples semblables, Loeschcke, fig. 9, nº 530, 531; Iványi, pl. LXXVII, 13.

[2] Les références S. 158 etc... sont faites à l'ouvrage de E. Séguy, cité à la note de la page 6.

doigts laissées par l'artisan qui venait de vernir l'objet. Ce dernier, étant donné les longues bavures toujours présentes sur les parois internes du réservoir (Pl. VIII, 79) et du bec, devait être rapidement plongé dans un bain plutôt que verni au pinceau. Enfin, sur le bandeau (n° 16) et sous le pied (n° 40), on remarque parfois des empreintes — «cercles d'empilement» — produites par la superposition des lampes dans le four du potier.

Nous avons limité aux fragments nos observations sur la pâte de ces lampes; en effet sur les lampes entières le vernis dissimule souvent la pâte et, même lorsqu'il a en partie disparu, la surface de la lampe n'offre pas la véritable couleur de la pâte. Les conclusions que nous tirons de notre examen sont cependant valables pour l'ensemble du lot. La pâte de ces lampes est très claire, parfois d'un gris léger (S. 233), mais le plus souvent beige pâle (S. 190) ou chamois (S. 249), très légèrement teintée dans certains cas de vert ou de jaune [1]. Elle est fine, sèche, trouée d'assez nombreuses vacuoles et mêlée de quelques grains de dégraissant souvent visibles sur les parois internes du réservoir où les doigts du potier qui ont pressé la pâte dans le moule en laissant de longues traînées les ont fait ressortir (Pl. VIII, 79). Les parois sont extrêmement minces; leur épaisseur moyenne est de 1 mm/1,50 mm, et nous avons même noté sur les flancs du bec du n° 15 une épaisseur minima de 0,33 mm. La légèreté de cette pâte et la minceur des parois font que ces lampes pèsent un poids infime: 89 g pour un grand modèle comme le n° 29 (berger jouant de la flûte), 62 g pour une lampe de format moyen (n° 12: Victoire au bouclier orné d'une palme), 57 g pour l'Hercule à la peau de lion (n° 16), 52 g pour une lampe à bec rond (n° 71).

Légèreté, minceur des parois, sécheresse, sonorité et couleur claire de la pâte, ce sont bien là les qualités techniques qui, jointes au beau vernis et à la variété du décor, caractérisent le mieux les lampes du Ier siècle, d'Auguste à Vespasien; du moins les lampes faites en Italie, dans les régions où l'artisanat de la céramique était une vieille tradition. On ne saurait en effet confondre, dans les provinces, les lampes de cette qualité avec les lampes de fabrication locale, provenant souvent de surmoulages et par conséquent plus grossières. Les premières, au moins au Ier siècle, étaient importées d'Italie. Tel semble bien être le cas de celles qui nous occupent: le bateau qui les transportait a coulé au milieu des Baléares, sur la route maritime la plus directe qui, par le détroit de Bonifacio, unissait l'Italie à l'Espagne. On ne saurait donc longuement hésiter sur le pays d'origine de ces lampes, bien évidemment l'Italie, et,

[1] Il semble bien, comme l'a montré l'examen de quelques fragments effectué par M. A. Blanc, Directeur du Laboratoire de Céramologie Antique de Valence (Drôme), que ces lampes aient été fabriquées avec une même argile.

en accord avec D. M. Bailey, nous voyons volontiers dans le fabricant des lampes marquées *C • CLOD* un potier italien.

Nous distinguons pour le classement de ces lampes quatre groupes, en nous aidant des typologies déjà établies par Dressel, Walters, Loeschcke, Broneer, Iványi, Lerat, Menzel et Ponsich.

Groupe I (nº 1-3 du catalogue)

Type: Dressel 9; Walters I (forme 78); Loeschcke I; Broneer XXII; Iványi I; Lerat III 2 A; Ponsich II A I.
Caractères: large bec à pointe triangulaire flanqué de deux volutes dont seule l'extrémité supérieure se termine par un bouton. Bandeau plat. Autour du médaillon, concave et décoré, trois incisions concentriques. Une corne prolonge sur les flancs du bec le bouton des volutes. L'unique lampe de ce type qui nous soit parvenue entière correspond très exactement au type I B de Loeschcke: largeur du bec légèrement inférieure à l'écart qui sépare les deux boutons (Pl. VI, I et fig. 6, I).
Chronologie: selon Loeschcke [1], suivi par Menzel [2], le type I B caractérise l'époque de Tibère et a été remplacé vers le milieu du siècle par le type I C. Broneer [3] constate qu'à Corinthe le type XXII dure pendant tout le Ier siècle, mais qu'il est plus commun entre le début du règne de Tibère et le milieu du siècle. D'après Iványi [4], le type I se maintient en Pannonie pendant tout le Ier siècle et Ponsich remarque qu'il est surtout répandu en Tingitane dans la première moitié du siècle [5].

La date que nous avançons (40-50 ap. J.-C.) s'accorde donc avec celle qui est généralement proposée.

Groupe II (nº 4-52)

Type: Dressel 11; Walters II (forme 84); Loeschcke IV; Broneer XXIII; Iványi II; Lerat III 2 B; Ponsich II B I.
Caractères: bec en ogive flanqué de deux volutes aux extrémités terminées par deux boutons que prolongent sur les flancs deux cornes obliques. Bandeau plat, étroit et lisse. Trois incisions concentriques. Médaillon plus ou moins concave, décoré. Pas d'anse (nº 12: pl. II et fig. 6).

Quelques lampes présentent des détails supplémentaires que nous signalerons à propos de chacune d'elles, mais négligeables du point de

[1] Loeschcke, p. 218.
[2] Menzel, p. 30.
[3] Broneer, p. 78.
[4] Iványi, p. 11.
[5] Ponsich, p. 33.

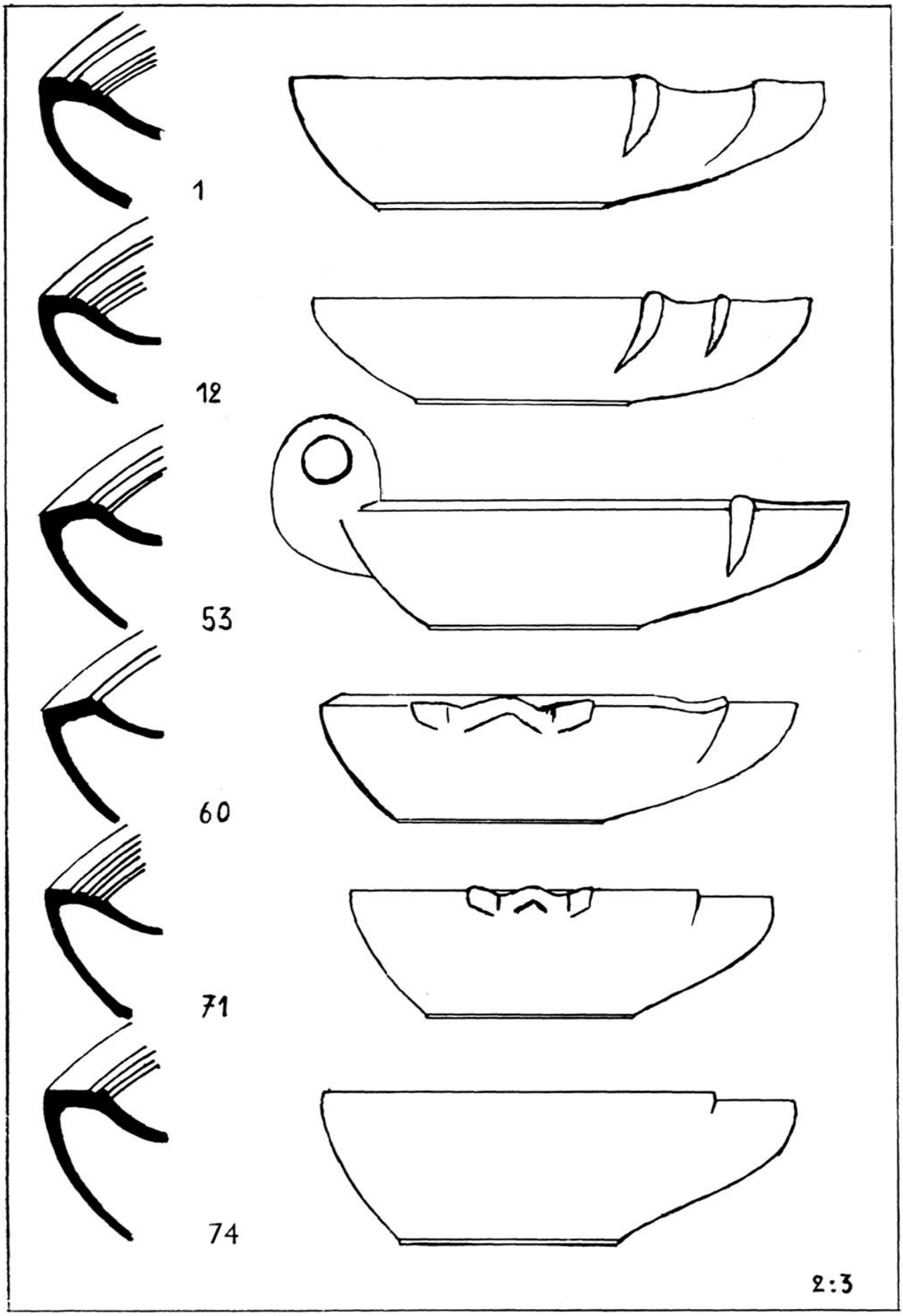


Figure 6. — Profil des différents types de lampes; les numéros correspondent à ceux du catalogue.

vue typologique: point et moulure horizontale en forme d'accolade situés sur le bec entre les volutes (nº 8, 9, 10, 28, 29) et parfois accompagnés d'un sillon vertical (nº 12, 13, 40, 41).
Chronologie: selon Loeschcke [1], ce type, postérieur à Auguste, passe de mode à la fin du siècle; d'après Iványi [2], en Pannonie les lampes du type II qui sont datées appartiennent au troisième quart du Ier siècle. Pour Menzel [3], le type est commun pendant le deuxième quart du Ier siècle et se fait plus rare vers la fin.

Il semble bien que l'acmé de ce type se situe vers le milieu du siècle. Il se trouve qu'ici, des quatre groupes que nous distinguons, le plus nombreux est précisément celui-ci. La forte proportion des lampes de ce type pourrait donc s'expliquer par la faveur dont il jouissait alors. Mais nous n'avons peut-être qu'une faible partie de l'envoi et il est difficile de savoir si ces quelques dizaines de lampes dont nous a gratifiés le hasard reflètent fidèlement les proportions primitives du stock complet.

Groupe III (nº 53-68)

Type: Dressel 15 et 16; Walters II (formes 72, 83 et 85); Loeschcke V; Broneer XXIV; Iványi VI; Lerat III 2 C; Ponsich III 2 B.
Caractères: nous distinguons dans ce groupe deux catégories:

A) *Bec en ogive, à volutes à un seul bouton* (nº 53-59): le bec en ogive est toujours encadré de volutes, mais celles-ci n'ont de bouton qu'à l'extrémité inférieure; du côté du médaillon elles se terminent par deux points qu'unit une incision en arc de cercle (nº 53, 54, 55, 56), ou bien elles viennent se confondre avec le bandeau qu'elles semblent alors prolonger jusque sur le bec (nº 57, 58, 59). Dans les deux cas, le bandeau, plus large que sur les lampes des types précédents, est incliné vers l'extérieur; tout comme le médaillon, il est soit lisse, soit orné. Une anse haute, perforée, incisée de deux ou trois sillons, est située à la partie arrière de la lampe. Sur chacun des flancs du bec, une seule corne correspond au bouton de la volute (nº 53: fig. 6 et pl. II).

B) *Bec en ogive à volutes atrophiées* (nº 60-68): à ce type nous rattachons, comme le font la plupart des spécialistes [4], un certain

[1] Loeschcke, p. 225.
[2] Iványi, p. 11.
[3] Menzel, p. 38.
[4] Loeschcke, p. 228; Broneer, pp. 82-83; Menzel, p. 46; chez Walters en revanche, la classification n'est pas nette: le nº 508 qui correspond exactement à ce type (forme 72) est rattaché à la catégorie intitulée *Miscellaneous (mostly early) varieties*, type à bec rond ou carré à oreilles sur les côtés.

nombre de lampes (n° 60-68) sur lesquelles les volutes n'ont plus de bouton: le bandeau, plat ou arrondi, et les volutes ne forment plus qu'un seul élément dont une corne très atrophiée marque sur le flanc l'extrémité inférieure. La présence d'oreilles de part et d'autre du médaillon et l'existence d'une sorte de canal formé par les incisions qui s'ouvrent sur le bec constituent deux particularités supplémentaires (n° 60: pl. VII et fig. 6).

Chronologie: pour Loeschcke [1] et Menzel [2] ce type couvre le deuxième et le troisième quart du Ier siècle. Iványi [3] donne pour la Pannonie une date plus basse: deuxième moitié du Ier siècle et début du IIème siècle. A Corinthe, Broneer [4] voit le type XXIV fleurir surtout dans la deuxième moitié du Ier siècle.

Notre datation confirmerait donc plutôt celle de Loeschcke et de Menzel.

Groupe IV (n° 69-80)

Type: Walters IV (forme 95); Loeschcke VIII; Broneer XXV; Iványi VII; Lerat III 3 B; Ponsich III A I.

Caractères: il s'agit des lampes à bec rond et court, directement rattaché au réservoir, sans décor de volutes; un simple ressaut marque le passage du bandeau au bec. Ce bandeau est étroit et lisse, généralement plat, mais parfois légèrement arrondi.

On range d'ordinaire sous cette appellation un grand nombre de lampes d'époques différentes. Au contraire, celles que nous examinons ici sont, nous le savons, chronologiquement homogènes; les seules distinctions que nous introduisons reposent sur des particularités typologiques.

A) *Lampes à bec rond et à médaillon lisse* (n° 69-78).

Sur ces lampes, le bandeau est plat; le médaillon lisse et fortement concave est entouré d'une ou de plusieurs rainures concentriques; il est percé en son milieu du trou de remplissage, le trou d'évent étant situé plus haut, dans l'axe du bec. Nous devons distinguer:

a) les lampes à oreilles et à canal: celui-ci est formé par les incisions qui s'ouvrent sur le bec (pl. VIII, 69). L'influence du groupe III B est ici évidente.

[1] Loeschcke, p. 232.
[2] Menzel, p. 46.
[3] Iványi, p. 12.
[4] Broneer, p. 82.

b) les lampes sans canal mais flanquées d'oreilles à bouton (n° 71: fig. 6 et pl. VIII).

c) les lampes sans canal ni oreilles (n° 74: fig. 6 et pl. VIII).

B) *Lampes à bec rond et à médaillon décoré* (n° 79-80).

Le réservoir de ces lampes est plus large et plus bas; le médaillon, concave et décoré, est entouré d'un bandeau étroit et arrondi (pl. VIII, 79).

Chronologie: Loeschcke [1] note à Vindonissa la fréquence du type VIII au milieu du Ier siècle et sa raréfaction vers la fin; pour Iványi [2], il représente une forme typique du Ier siècle et, selon Menzel [3], il apparaît au cours du deuxième tiers du Ier siècle. Enfin Ponsich [4] oppose avec raison les lampes de ce type d'excellente facture et toujours de haute époque (il les fait apparaître vers 40) aux lampes à parois plus épaisses et qui sont plus tardives; à ces dernières convient mieux la datation proposée par Palol [5]: IIème siècle.

Pour notre part, nous pouvons dire qu'en 40-50 ce genre de lampes connaît une certaine faveur et qu'il est déjà typologiquement diversifié.

Le répertoire décoratif du potier Caius Clodius est assez varié, comme d'ailleurs celui de tous les fabricants de lampes de son époque.

Sur celles qui sortent de son atelier sont évidemment représentées les divinités de l'Olympe: Jupiter à l'aigle (n° 4) et Apollon (n° 8); parmi les allégories à caractère religieux ou mythologique, la Victoire apparaît dans diverses attitudes — à cheval (n° 10), porteuse d'un bouclier (n° 12), debout sur un globe (n° 82) — mais nous n'avons qu'un Amour jouant de la double flûte (n° 15) et qu'une tête de Méduse (n° 85).

Les héros — Hercule à la peau de lion (n° 16) ou Actéon attaqué par ses chiens (n° 83) — sont aussi à la mode, ainsi que les scènes tirées de légendes héroïques: Ixion sur sa roue (n° 84), le vol d'Icare (n° 20).

Les scènes figurées qui se rapportent à la vie romaine sont choisies parmi les plus classiques: les jeux du cirque ou d'amphithéâtre sont représentés par un combat de gladiateurs (n° 86) et par un quadrige lancé au galop (n° 21).

Quant aux scènes de genre, elles ne font pas défaut: certaines ont un parfum bucolique, comme le berger jouant de la double flûte (n° 28), ou une saveur familière: la femme au poulet par exemple (n° 88); et à

[1] Loeschcke, p. 239.
[2] Iványi, p. 13.
[3] Menzel, p. 49.
[4] Ponsich, p. 31 et p. 34.
[5] Palol, p. 237.

côté des tableaux d'intérieur anodins — l'homme dormant (n° 30) — nous trouvons les inévitables scènes érotiques (n° 90 et 91).

Les animaux, réels, fabuleux ou monstrueux, ne sont pas oubliés: sanglier en pleine course (n° 1) ou assailli par un chien (n° 92), oiseau perché sur une branche de grenadier (n° 36 et 38), bouc (n° 94), griffon (n° 40), centaure (n° 39).

Notons enfin des emprunts au domaine végétal: canthare débordant de pampres (n° 43) et rosace stylisée (n° 47).

La plupart de ces thèmes n'ont pas une originalité bien grande et se retrouvent sur une infinité de lampes: il suffit d'ouvrir un catalogue de lampes antiques pour trouver dix fois recensé le Jupiter à l'aigle ou l'oiseau à la grenade. D'autres en revanche, comme le berger à la double flûte, la Victoire à cheval, l'Apollon pensif, le vol d'Icare, Ixion sur sa roue, sont plus rares.

Dans le stock qui nous est parvenu existent plusieurs moulages d'un même thème: au moins sept exemplaires du quadrige, cinq du Jupiter à l'aigle etc...; et rares sont les lampes qui n'existent pas en double. C'est devant des séries semblables que nous saisissons la banale monotonie de cet art industriel qu'était la fabrication des lampes. Parmi les séries que nous avons relevées, nous en avons retenu une, celle de l'homme dormant, dont nous possédons quatre lampes entières et des fragments de trois autres (pl. V et IX): la présence constante de tel détail (les doigts semblablement écartés par exemple) ou de tel défaut (excroissance produite par un vide du moule en un point précis) permet de dire que les divers exemplaires sortent du même moule. Mais en même temps que l'on constate ce fait, on remarque comment les formes du corps du personnage se font de moins en moins nettes: le moule perd lui-même de son relief à chaque opération, les lampes qui en sortent laissant ici ou là toujours un peu d'argile, si bien qu'après quelques moulages, si le moule n'est pas nettoyé, la figure devient informe. Il est en tout cas exclu que des lampes de cet envoi proviennent de surmoulages: les éléments du décor sont toujours de dimensions constantes.

Le nombre minimum de lampes qui constituaient le stock envoyé par Caius Clodius est sensiblement inférieur au total des pièces enregistrées sur notre catalogue: 99 contre 109; il faut en effet tenir compte des lampes aujourd'hui dépourvues de médaillon [1] mais qui ont pu être décorées par des fragments isolés recensés par ailleurs (n° 81-106), de deux fragments (n° 100 et 101) qui ont pu, vu les ressemblances de pâte

[1] N° 2, 3, 50, 51, 52, 56, 107, 108 et 109.

et de vernis, appartenir à une même lampe. Mais il est hors de doute, étant donné le nombre de fragments non décorés que nous avons laissés de côté, que le total primitif était beaucoup plus élevé.

Le bateau qui transportait ces lampes n'est pas parvenu à destination et c'est son naufrage qui nous a conservé cette partie de sa cargaison. Nous avons vu que, mis à part quelques thèmes décoratifs assez rares et que nous avons signalés, il n'y a dans ce lot de lampes rien que de très commun; certes nombre d'entre elles sont neuves, intactes, et l'on éprouve à les manier le plaisir que l'on ressent à tenir entre ses mains un de ces produits de belle facture — un vase d'Arezzo par exemple — dont l'art industriel de cette époque n'était pas avare.

Mais en fait le principal intérêt de ces lampes nous paraît être ailleurs: ainsi groupées, elles constituent un échantillonnage assez complet des modèles qu'un potier du temps de Claude pouvait proposer à sa clientèle; la date des divers types que nous y avons distingués s'en trouve confirmée, chose plus particulièrement intéressante pour les groupes III B et IV. Enfin, découvertes sur l'un des principaux itinéraires maritimes qui unissaient les ports italiens à ceux de la péninsule ibérique, elles ajoutent leur témoignage à ceux que nous possédons déjà sur le commerce des produits manufacturés italiens qui affluaient alors en Espagne en échange des matières premières et des produits agricoles que celle-ci envoyait à Rome.

CATALOGUE

Pour chaque pièce du catalogue, nous donnons d'abord les caractéristiques techniques, ensuite la description du décor, enfin, s'il y a lieu, une bibliographie.

Les dimensions des lampes (L. = longueur; l. = largeur; h. = hauteur; d. = diamètre) sont exprimées en millimètres et leur poids (p.) en grammes.

On trouvera souvent dans la description du décor les abréviations suivantes: g. (= gauche); dr. (= droite). Toutes les lampes des groupes III A et IV présentant sur le médaillon les mêmes incisions circulaires, nous nous sommes abstenu de mentionner celles-ci dans la description de chaque objet.

Dans la bibliographie, les chiffres renvoient non aux pages mais aux numéros des catalogues. D'autre part, lorsque les auteurs n'ont pas de typologie personnelle numérotée, nous renvoyons à Loeschcke: par exemple Menzel, type Loeschcke I: 141 (Milet). Lorsque le type n'est pas mentionné, c'est que dans la publication d'origine cette précision n'est pas donnée ou qu'il s'agit d'un fragment.

Certains fragments ne présentent pas d'intérêt en eux-mêmes; nous les avons cependant introduits dans notre catalogue lorsqu'ils prouvaient l'existence de nouvelles lampes.

Groupe I: bec triangulaire à volutes

(Cat. nº 1-3)

1. L., 116; l., 83; h., 31 (pl. VI et fig. 6).
   Complète. Excellent état. Vernis brun-marron, brillant, intact; empreintes digitales sur le pourtour du réservoir. Pied marqué d'un double cercle. Marque peu lisible.

   Sanglier, le poil hérissé, à dr.

   Alaoui 2: 1076, 1078, 1080 (Thysdrus), 1077 (Hadrumète), 1079 (Henchir Meskhal). — Walters I: 585, 586 (Chypre) et IV: 1150 (Ephèse). — Alaoui 3: 2200-2202, 2204 (Thysdrus), 2203 (Pupput), 2205 (El Aouja). — Iványi I: 183 (Ljubljana), 1108 (Vienne). — Palol: 134, 135. — Lerat: 132. — Menzel, type Loeschcke I: 141 (Milet). — Ponsich II B I: 44 (Sala).

2. L., 28; l., 21.
   Fragment de bec (partie dr.). Vernis orange.

3. L., 32; l., 31.
   Fragment de bec (moitié dr.). Vernis marron.

Groupe II: bec en ogive flanqué de volutes à deux boutons

(Cat. nº 4-52)

4. L., 118; l., 87,5; h., 32 (pl. III).
Complète. Bon état. Vernis marron en partie disparu. Marque peu lisible.

Jupiter barbu, l'épaule g. couverte d'un vêtement; à sa g. le sceptre; devant lui, l'aigle, ailes étendues, portant le foudre.

Walters II: 824, etc... — Loeschcke IV: 329. — Palol 11 B: 86. — Chicarro: 270. — Gil Farrés: 53. — Lerat III 2 B: 33. — Ponsich II A: 28 (Tamuda); II B I: 81 (Lixus), 115 (Sidi Slimane), 119 (Mogador).

5. L., 119; l., 87; h., 32.
Identique à la précédente. Presque complète: un fragment du médaillon recollé. Assez bon état. Vernis marron, usé en certains endroits. Marque très lisible.

6. d., 88.
Identique au nº 4. Médaillon et partie supérieure des volutes. Vernis marron clair à reflets métalliques. Le moulage accuse exactement les mêmes imperfections que le nº 4 et le nº 5.

7. L., 42; l., 28.
Identique au nº 4. Fragment du médaillon. Vernis marron, usé. Pâte jaune clair à nuances verdâtres. Le médaillon semble provenir d'un nouveau moule; la partie supérieure du sceptre est traitée différemment.

8. L., 128; l., 91; h., 29 (pl. III).
Complète. Médaillon fêlé. Vernis orange, irrégulier. Pied marqué d'un double cercle. Entre les volutes: accolade et point. Marque lisible.

Apollon représenté de face, nu, les cheveux longs tombant sur les épaules; la jambe gauche est croisée derrière la jambe dr.; l'avant-bras g. repose sur une colonne basse. Le dieu tient de la main dr. une branche de laurier. A sa dr. une cithare.

9. L., 129; l., 91; h., 29.
Identique à la précédente. Presque complète: main g. du dieu restaurée. Médaillon recollé. Vernis marron-brun plus ou moins clair selon les endroits. Pied marqué d'un double cercle. Marque à peine lisible. Près de la marque un × en relief.

10. L., 127; l., 92; h., 29; p., 97 (pl. II).
Complète. Etat excellent. Entre les volutes, moulure en forme d'accolade et point. Vernis marron-brun, brillant, à éclat métallique. Marque à peine lisible.

Victoire vêtue d'un chiton et montée sur un cheval galopant à dr. Elle porte de la main g. une palme et tient de la main dr. une couronne. Dans le champ, sous les pieds du cheval, on lit, incisé avant cuisson, le mot HIPPINEM; au-dessus de la palme, près de la rainure circulaire, on distingue CC IIII.

D'ordinaire une inscription ainsi placée dans le champ du médaillon se réfère au sujet traité et désigne le personnage représenté: *Diogene (C. I. L.*, XV, 6238), *Ganymedes (ibid.*, 6239), *Titurus (ibid.*, 6240). Mais ici les deux inscriptions restent obscures. Les lettres CC IIII ont-elles une valeur numérique? Et que signifie *hippinem?* Faut-il voir en lui un mot grec latinisé? Il existe bien un mot, *hippago*, *-inis*, transcription du grec ἱππαγός, et qui, employé par Aulu Gelle avec le sens de «vaisseau de transport pour chevaux», a fini par signifier dans de nombreuses gloses «cocher» (A. Ernout et A. Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, 1959, p. 295): *hippinem* pourrait-il être une graphie fautive pour *hipp(ag)inem*, accusatif d'exclamation qui signifierait: «Oh! (Voyez) l'amazone», en parlant de la Victoire? On connaît aussi plusieurs villes qui portent le nom d'*Hippo-onis: Hippo Regius* en Numidie, *Hippo Diarrhytus* en Afrique, mais aussi *Hippo* en Tarraconaise au sud de Tolède (Liv. XXXIX, 30) et en Bétique *Hippo Nova* (Pline, *Nat.*, III, 10): peut-on corriger *hippinem* en *Hipponem* et voir dans ce mot un accusatif de direction indiquant la ville vers laquelle se précipite la Victoire ou encore celle à laquelle est destinée la lampe, peut-être une des deux Hippone d'Espagne? Enfin pourrait-on lire *Hippi... Nem...*, forme abrégée d'un nom de personne? Le mot en tout cas reste fort obscur.

11. L., 47; l., 12,5.
Fragment d'une lampe identique à la précédente. Vernis brun-rouge à reflets métalliques. Pâte beige très clair.

Reste du sabot d'une patte antérieure. Au-dessous, HIPPINEM. L'emploi de ce mot est-il réservé uniquement à ce décor?

12. L., 108,5; l., 78,5; h., 25; p., 62 (pl. II et fig. 6).
Complète. En parfait état. Vernis orangé assez brillant. Entre les

volutes: moulure en accolade, point, trait vertical. Marque très nette (fig. 1).

Victoire à g., ailée, vêtue d'un péplos, portant de la main dr. un bouclier orné d'une palme.

Alaoui 2: 896 (Hadrumète), 894 (Henchir Meskhal). — Walters I: 541; II: 650 (Corfou). — Loeschcke IV: 384-388. — Alaoui 3: 1990 (Thysdrus). — Gil Farrés, type Loeschcke IV: 7. — Chicarro: 63. — Lerat III 2 B: 45. — Menzel, type Loeschcke IV: 207. — Ponsich II B I: 60 (Tamuda).

13. L., 101; l., 79; h., 26 (pl. II).
Bec brisé. Vernis marron à orange. Pâte claire à nuances grises. Entre les volutes: accolade, point, trait. Marque peu nette.

Même décor que sur l'exemplaire précédent; mais le bouclier est lisse. Moulage de moins bonne qualité.

Même bibliographie que pour le n° 12.

14. L., 27,5; l., 24.
Identique à la précédente: fragment du médaillon. Vernis orange. Pâte beige clair.

Partie du décor réduite au bouclier et à la main dr. de la Victoire.

15. L., 88; l., 65,5; h., 25 (pl. III).
Bec brisé. Vernis brun-marron clair, assez usé par endroits; traces de doigts sur le pourtour. Marque très lisible.

Bandeau incliné vers l'extérieur. Médaillon: deux incisions circulaires limitant une zone de hachures rayonnantes. Amour à g., nu, portant l'arc accroché, semble-t-il, à une ceinture et jouant de la double flûte: il tient de la main g. la *tibia sinistra* au bout recourbé et, de la dr., maladroitement représentée, la *tibia dextra*, levée vers le haut mais coupée par la bande de hachures.

Goldman, 152 (lampe exactement identique à celle-ci: entre 25 et 50 ap. J.-C.).

16. L., 104; l., 73; h., 25; p., 57 (pl. III).
Complète; très bon état. Vernis marron-brun, usé sous le pied; sur le bandeau à dr. cercle d'empilement. Empreintes digitales sur le pourtour. Pas de trou d'évent. Marque illisible.

Tête d'Hercule imberbe à g., couverte de la dépouille de lion. Les n° 17, 18, 19 proviennent sans doute du même moule.

Walters I: 544. — Loeschcke 719; IV: 395. — Menzel, type Loeschcke I: 110.

17. L., 104; l., 73,5; h., 26.
Identique à la précédente. Complète. Très bon état. Vernis marron. Trou d'évent.

18. d., 36.
Identique au n° 16: médaillon seul, mais complet.

19. L., 44; l., 41.
Identique au n° 16: fragment de médaillon. Vernis orange. Pâte beige clair.

20. L., 130; l., 87,5 (pl. IV).
Partie supérieure d'une lampe: quasi-totalité du médaillon et du bec. Vernis brun-rouge presque entièrement usé sur le médaillon.

Icare volant à g. au-dessus des flots; son vêtement qu'il paraît retenir de la main g. flotte autour de lui. Les ailes sont fixées au corps par un baudrier croisé sur la poitrine et aux bras par des bracelets. Au-dessous, un homme dans une barque tient une rame de la main g. et de la dr. une ligne à laquelle est accroché un poisson. A l'arrière-plan, les remparts d'une ville (Cnossos) et un homme barbu, le bras droit tendu (Minos?).

Daremberg-Saglio, II, p. 7, fig. 2283. — Walters II: 656 (Pouzzoles). — Même sujet, mais traité d'une manière tout à fait différente, sur un fragment de lampe de Mérida (J. A. Sáenz de Buruaga, *M.M.A.P.*, X, 1949, p. 125 et pl. LXII, 4).

21. L., 119; l., 85; h., 30 (pl. V).
Complète et en très bon état. Vernis brun. Les n° 21-27 semblent bien provenir du même moule; l'examen des détails (fouet, pattes des chevaux) permet de préciser l'ordre de moulage, du plus net au moins net: n° 23, 24, 25, 26, 21, 22, 27.

Quadrige à g. conduit par un cocher penché en avant, tenant les rênes de la main g. et brandissant un fouet de la main dr.

Alaoui 1: 196 (Bulla Regia), 197 (Henchir Meskhal). — Loeschcke I: 156. — Menzel, 334.

22. Mêmes dimensions.
Identique à la précédente. Marque lisible.

23. L., 84; l., 48; h., 30.
Identique au n° 21. Moitié supérieure de la lampe. Vernis brun clair.

Du décor subsistent le cocher et les têtes des chevaux.

24. L., 50; l., 19.
Identique au n° 21. Fragment du médaillon et partie du réservoir. Vernis marron. Pâte chamois.

Main dr. du cocher armée du fouet.

25. L., 110; l., 51; h., 29.
Identique au n° 21. Fragment important. Vernis brun-rouge. Pâte beige clair.

Pattes des chevaux, roue du char et main dr. armée du fouet.

26. d., 59.
Identique au n° 21. Fragment: centre du médaillon.

Une partie des chevaux.

27. L., 53; l., 50.
Identique au n° 21. Fragment: médaillon presque complet. Mauvais moulage.

Chevaux et cocher: têtes des chevaux peu nettes.

28. L., 130; l., 93; h., 30 (pl. I).
Complète. Excellent état. Vernis brun clair, brillant. Point et moulure en accolade entre les volutes. Marque très nette.

Berger (?) barbu, assis sous un arbre, tourné vers la g.; le buste est nu et le vêtement ramassé sur les genoux. L'homme joue de la double flûte.

29. L., 129,5; l., 92,5; h., 28; p., 89.
Identique à la précédente. Complète. Très bon état. Vernis brun-rouge avec nuances plus claires, usé sur le côté g. du réservoir. Marque très lisible.

30. L., 113; l., 78; h., 28,5; p., 79 (pl. V).
Complète. Très bon état. Vernis orange, brillant, intact. Traces digitales sur le pourtour du réservoir. Marque peu lisible.
Les lampes entières n° 31, 32, 33 et les fragments de 2 autres lampes (n° 34, 35) représentent le même sujet et sortent très vraisemblablement du même moule. Le modelé plus ou moins prononcé des formes permet de retrouver l'ordre de moulage des lampes, de la plus nette à la moins nette: n° 33, 31, 32, 30, 34.

Homme nu dormant, le bras dr. replié sous la tête.

Cf., pour l'attitude du dormeur, Palol, 127.

31. L., 113; l., 78; h., 28,5; p., 66 (pl. V).
Identique à la précédente. Bec légèrement fêlé et ébréché. Vernis marron, usé sur le bec et sur une partie du médaillon. Sur le bandeau, cercle d'empilement. Marque à peu près lisible.

32. L., 114; l., 79; h., 30 (pl. V).
Identique au n° 30. Complète mais fêlée. Vernis brun-rouge irrégulier, usé par endroits. Marque à peine lisible.

33. L., 114; l., 78; h., 30.
Identique au n° 30. Complète. Vernis marron-rouge subsistant sous le bec et sur le réservoir. Marque lisible. Modelé du sujet extrêmement net, en particulier pour la tête et les cheveux.

34. L., 55; l., 42 (pl. IX).
Identique au n° 30. Fragment du médaillon. Vernis brun. Pâte chamois.

L'homme est presque complet. Modelé mou.

35. L., 44; l., 23 (pl. IX).
Identique au n° 30. Partie inférieure du médaillon. Vernis brun. Pâte beige clair à nuances verdâtres.

Jambe g. de l'homme.

36. L., 105; l., 71; h., 28 (pl. VI).
Complète, en bon état. Vernis brun-gris, usé sur la quasi-totalité de la lampe. Marque très nette.

Oiseau regardant à dr., perché sur une branche de grenadier; devant lui une grenade.

Thème fréquent: Walters IV: 999 (Pouzzoles) avec paon. — Iványi II: 511 (Ljubljana, Laibach). — Menzel, type Loeschcke VIII: 290. — Vessberg, type Loeschcke IV: pl. II, 7 (Chypre). — Bailey, type Loeschcke IV: 49.

37. L., 104; l., 72; h., 28; p., 55.
Identique à la précédente. Bon état. Vernis orange, usé sur plus de la moitié de la lampe. Traces de doigts sur le pourtour. Marque très nette.

38. L., 104,5; l., 73; h., 24 (pl. VI).
Complète. Bon état. Vernis marron foncé, luisant, usé sur la moitié de la lampe. Marque illisible. Moulage peu net.

Oiseau perché sur un branche de grenadier et regardant à g. Devant lui, une grenade.

Walters IV: 707 (Alexandrie), 708 (Chypre). — Loeschcke IV: 531, 532. — Lerat III 2 B: 50. — Goldman 161 (Tarsus). — Bailey, type Loeschcke IV: 51, 52, 53 (Chypre).

39. L., 115,5; l., 82; h., 29,5 (pl. IV).
Complète. Bandeau légèrement ébréché. Vernis marron très brillant. Marque entièrement illisible. Moulage peu net.

Centaure à dr. portant de la main g. une amphore sur le dos et présentant de la dr. une patère.

Alaoui 1: 110 (2 ex. Henchir Meskhal). — Lerat 56 (probablement type III 2 A). — Ponsich II B I: 53 (Banasa).

40. L., 103; l., 78; h., 26; p., 55 (pl. IV).
Complète. Très bon état. Vernis orangé avec nuances, légèrement usé sur une partie du médaillon. A la partie inférieure de la lampe, traces de coup de feu: vernis noir et craquelé. Entre les volutes: point, accolade, trait. Sous le pied marque du cercle d'empilement. Marque illisible.

Griffon à tête de lion à dr.

Walters I: 580 (Alexandrie); III: 1147. — Iványi I: 167 (Drnovo) avec griffon à dr., 1014. — Menzel, type Loeschcke I et griffon à dr.: 136 (avec la patte dr. posée sur un vase), 137. — Bailey, type Loeschcke IV: 35.

41. L., 103; l., 72,5; h., 25.
Identique à la précédente. Médaillon fêlé et brisé. Vernis marron-brun usé en plusieurs endroits. Marque peu lisible.

42. 1) L., 68; l., 29.—2) L., 44; l., 19,5.
Identique au n° 40. Deux fragments d'un médaillon. Vernis marron clair à brun. Pâte beige très clair. Même moule que les n° 40 et 41.

1) Pattes antérieures de l'animal.
2) Queue, ailes et corne.

43. L., 123; l., 88,5; h., 28,5; p., 86 (pl. I).
Complète. Excellent état. Vernis orange. Marque très nette.

Canthare à panse godronnée d'où retombent des pampres et des vrilles.

Walters II: 724 (Arles), 725 (Cnidos). — Loeschcke IV: 463-465. — Iványi: 1142 (Ljubljana). — Ettlinger, p. 90, n° 13. — Menzel, type Loeschcke IV: 176, 221 (Milet). — Ponsich III B I: 187 (Volubilis).

44. L., 50; l., 43,5.
Identique à la précédente. Fragment du médaillon. Vernis brun. Pâte beige.

Une partie du canthare et les pampres de gauche.

45. L., 28; l., 27.
Identique au n° 43. Fragment de médaillon. Vernis brun-rouge. Pâte beige clair.

Une partie des pampres de dr.

46. L., 33; l., 22.
Identique au n° 43. Fragment de médaillon. Vernis brun-rouge lie de vin. Pâte chamois.

Une partie des pampres de droite.

47. L., 109; l., 75,5; h., 29; p., 63 (pl. VII).
Complète. Très bon état. Vernis orange clair, un peu usé sur les côtés. Traces digitales. Marque très lisible.

Rosace à quinze pétales; cœur formé de 3 incisions concentriques.

Type très répandu, au nombre de pétales variable. Cf. Alaoui 1: 358, 359 (Carthage). — Loeschcke I: 303-305, 308. — Alaoui 3: 2320 (Thysdrus), 2322 (Thinissut), 2323 (Carthage), etc... Multiples exemples dans Broneer, Ponsich etc...

48. L., 110; l., 76; h., 30.
Identique à la précédente. Très bon état. Vernis brun-rouge. Marque peu lisible.

49. L., 129; l., 92,5; h., 29 (pl. VII).
Moitié dr. d'une lampe. Vernis marron-brun. Pâte jaune clair à nuances verdâtres. Pied formé par un double cercle. Marque à peine lisible.

Grande rosace.

50. L., 36; l., 47 (pl. X).
Fragment d'une lampe: partie du médaillon et des volutes. Vernis marron clair. Pâte chamois.

Restes d'un décor difficile à identifier.

51. L., 123; l., 88,5; h., 29,5.
Lampe ayant perdu son médaillon. Vernis brun-marron. Marque peu lisible.

52. L., 99,5; l., 88; h., 28.
Important fragment d'une lampe; bec conservé. Le médaillon a disparu entièrement ainsi qu'une partie du réservoir. Vernis orange. Pâte beige clair. Marque peu lisible.

Groupe III: bec en ogive flanqué de deux volutes à un seul bouton

(Cat. nº 53-68)

A) Type à volutes bien formées (nº 53-59).

53. L., 127; l., 79; h., 31; p., 77 (pl. II et fig. 6).
Complète; fêlée et recollée. Vernis marron presque entièrement disparu. Anse perforée et ornée de deux rainures. Deux incisions concentriques autour du médaillon. Marque illisible.

Victoire ailée, debout à g., tendant une couronne de la main dr. et portant une palme de la main g.

Alaoui 1: 188 (Bulla Regia), et 2: 889 (Carthage). — Lerat III 2 C: 61. — Ponsich II B 2: 131 (Banasa).

54. L., 123,5; l., 57,5; h., 29,5.
Identique à la précédente. Moitié de lampe: partie g. du réservoir, du médaillon et du bec. Vernis marron-ocre, brillant. Pâte chamois. Anse perforée à deux rainures. Moulage meilleur que le nº 53.

Corps de la Victoire presque entier.

55. L., 44; l., 19.
Identique au nº 53. Fragment du bec, du médaillon et de la partie supérieure des volutes. Vernis orange-marron, brillant. Pâte beige à nuances grisâtres.

Pieds de la Victoire.

56. L., 30; l., 21 (pl. X).
Fragment du bandeau, du bec et du médaillon d'une lampe. Vernis brun. Pâte beige clair. Subsistent l'extrémité supérieure de la volute, le point et l'incision. Décor d'oves sur le bandeau. Incision circulaire et décor rayonnant sur le médaillon.

57. L., 138; l., 91; h., 31 (pl. IV).
Presque complète. Manque un fragment du médaillon. Vernis marron à orange, très usé sous le pied. Anse perforée, à trois incisions. Marque à peine lisible.

Bandeau large et arrondi orné d'oves et de fleurs de lis.
Médaillon: 4 incisions concentriques groupées 2 par 2; fond lisse et presque plat.

Lampes de même type avec bandeau portant un décor analogue: Walters: 769 (Pouzzoles), 770. — Loeschcke: 601, 616. — Broneer: 463. — Iványi: 705 (Drnovo).

58. L., 127; l., 91.
Identique à la précédente; grande partie du dessus de la lampe. Vernis orange plus ou moins foncé, usé sur une grande partie du bandeau. Ce couvercle de lampe sort à peu près sûrement du même moule que le précédent: même disposition des éléments du décor sur le bandeau, mêmes particularités, mêmes défauts aux mêmes endroits.

59. L., 33; l., 7.
Identique au n° 57. Fragment de bandeau décoré qui n'a pu appartenir ni au n° 57, ni au n° 58. Vernis brun; pâte beige clair.

B) Type à volutes atrophiées et à oreilles. Médaillon lisse (n° 60-68).

1) Bandeau arrondi.

60. L., 106; l., 89; h., 30; p., 77 (pl. VII et fig. 6).
Complète. Excellent état. Vernis brun-rouge avec nuances plus claires; marque très lisible.
Incision circulaire ouverte sur le bec. Deux oreilles aux extrémités pointues, en forme de tête d'oiseau. Trou de remplissage au centre du médaillon; trou d'évent à l'ouverture du canal.

Alaoui 1: pl. 35, n° 24 (El Djem). — Walters: 508, 510 (Thysdrus). — Loeschcke: 637. — Broneer: 473. — Chicarro: 42-45. — Menzel: 243. — Goldman: 176. — Perlzweig: 82-84, 118-119.

61. L., 105; l., 99; h., 30.
Complète; très bon état. Vernis brun-rouge à sanguine; sur la partie arrière du réservoir, traces de coup de feu. Marque très lisible. Pour le reste, semblable au n° 60.

62. L., 106; l., 100; h., 31.
Presque complète. Médaillon fêlé et brisé. Vernis brun-rouge à marron. Marque lisible. Pour le reste, semblable au n° 60.

63. L., 90; l., 67; h., 30.
Grand fragment d'une lampe: partie dr. avec une oreille, un morceau du bec et du médaillon. Vernis brun. Pâte beige clair.

64. L., 35; l., 24.
Fragment d'une lampe. Partie dr. du bec avec restes de l'incision circulaire ouverte.

2) Bandeau plat.

65. L., 95; l., 87,5; h., 29; p., 58 (pl. VII).
Complète; en bon état. Vernis marron à l'état de traces. Marque peu profonde, à peine lisible.
Deux oreilles à extrémités incisées. Bandeau plat. Deux rainures circulaires concentriques ouvertes sur le bec et formant canal. Trou de remplissage au centre du médaillon. Trou d'évent à l'ouverture du canal.

66. L., 99; l., 87,5; h., 29.
Complète. Très bon état. Vernis brun-rouge avec nuances tantôt plus claires, tantôt plus sombres, usé par endroits. Marque à peine lisible. Pour le reste, semblable au n° 65.

67. L., 32,5; l., 32.
Fragment d'une lampe. Vernis brun. Partie g. du médaillon avec trou d'évent. Restes d'une oreille à pointe incisée et des deux rainures concentriques.

68. L., 54; l., 30.
Fragment d'une lampe. Vernis brun. Partie g. du bec et du médaillon; deux incisions concentriques; trou d'évent.

Groupe IV: type à bec rond

(Cat. n° 69-80)

A) Lampes à médaillon lisse (n° 69-78).

1) *Lampes à oreilles et à canal.*

69. L., 95; l., 96; h., 28,5 (pl. VIII).
Complète. Très bon état. Vernis brun-rouge à nuances marron. Marque peu lisible.
Deux oreilles à pointes incisées. Bandeau étroit, plat et lisse.

Deux incisions circulaires ouvertes sur le bec. Trou de remplissage petit et légèrement décentré. Pas de trou d'évent.

70. L., 56; l., 43; h., 29.
Fragment d'une lampe; partie du réservoir et du bec. Vernis brun-rouge. Oreille à pointes incisées. Marque peu lisible.

2) *Lampes à oreilles, sans canal.*

71. L., 92; l., 91; h., 30; p., 52 (pl. VIII et fig. 6).
Complète. Très bon état. Vernis brun-rouge à nuances orangées, légèrement usé sur la paroi du réservoir. Marque très lisible.
Deux oreilles triangulaires à boutons. Bandeau plat et lisse. Trois incisions concentriques. Trou de remplissage au centre du médaillon; trou d'évent plus haut, dans l'axe du bec.

72. L., 96; l., 95; h., 28.
Complète. Très bon état. Vernis rougeâtre à nuances marron, mat à luisant, usé par endroits, surtout sur la panse du réservoir. Marque lisible.
Pour le reste, semblable à la précédente.

73. L., 27; l., 26.
Fragment d'une lampe avec une oreille à boutons. Vernis marron. Pâte beige clair.

3) *Lampes sans oreilles ni canal.*

74. L., 101; l., 85; h., 34,5 (pl. VIII et fig. 6).
Complète. Très bon état. Vernis brun-rouge à nuances plus claires. Marque peu lisible.
Bandeau plat et lisse. Deux incisions circulaires. Médaillon avec trou de remplissage au centre. Trou d'évent à peu près dans l'axe du bec.

Iványi: 748. — Perlzweig: 126 (avec anse).

75. L., 115; l., 91; h., 37.
Presque complète. Médaillon endommagé. Vernis orangé. Traces de doigts sur le pourtour. Réservoir légèrement enfoncé sous la pression du doigt du potier. Marque à peine lisible.
Pour le reste, semblable au n° 74.

76. L., 101,5; l., 84; h., 36.
Presque complète. Bec ébréché. Médaillon fêlé et troué. Vernis marron à nuances orangées. Marque illisible.
Pour le reste, semblable au nº 74.

77. L., 71; l., 20.
Fragment d'une lampe: partie du réservoir et du médaillon avec les deux incisions. Vernis brun-marron à nuances orangées.

78. L., 50; l., 43; h., 33.
Fragment d'une lampe. Vernis brun à orange.

B) Lampes à médaillon décoré (Cat. nº 79-80).

79. L., 117,5; l., 100,5; h., 28,5 (pl. VIII).
Incomplète: reste la plus grande partie du réservoir ainsi qu'un fragment du bec et du médaillon. Vernis brun-marron. Pâte chamois. Marque assez profonde, lisible. Près d'elle un × en relief.

Bandeau étroit, lisse et arrondi. Deux incisions circulaires concentriques. Sur le bandeau, décoration d'oves à perle centrale. Sur le médaillon, restes du décor: pointe de fleuron.

80. L., 95,5; l., 65; h., 28.
Identique à la précédente. Grand fragment de la cuvette et du bandeau et fragment isolé du médaillon. Vernis marron presque entièrement disparu. Marque à peine lisible.

Reste d'un fleuron du décor central et de la bordure d'oves.

V: Fragments

A) *Fragments identifiés.*

81. L., 39; l, 31 (pl. IX).
Fragment de médaillon. Vernis usé. Pâte jaune clair à nuances verdâtres, à grains de dégraissant noirs. Moulage de piètre qualité. Trois rainures concentriques.

Jupiter au sceptre et à l'aigle.

Bibliographie; cf. nº 4.

82. L., 63; l., 41,5 (pl. IX).
Fragment de médaillon; vernis usé sur les arêtes. Pâte chamois.

Victoire ailée, de face, debout sur un globe, portant une palme de la main g. et tendant une couronne de l'autre.

Alaoui 2: 892 (Thysdrus). — Walters, sur un réflecteur de lampe: 872 (Ephèse). — Loeschcke I: 63-64; IV: 389. — Alaoui 3: 1922 (Thysdrus). — Broneer XXIV: 459. — Gil Farrés, type Loeschcke V: 8. — Chicarro, type Loeschcke I: 49, 50. — Ferreira, type Loeschcke IV: 14. — Menzel: 331 (Milet). Goldman: 163, 164, etc...

83. L., 39; l., 29 (pl. IX).
Partie g. d'un médaillon. Vernis orangé, mat. Pâte gris clair.

Actéon nu, debout, les jambes écartées, assailli par un de ses chiens et portant de la main g. une lance et son vêtement. Le reste du sujet a disparu (il s'agit de la tête et de la massue qu'il brandit pour se défendre).

Walters I: 619 (Pouzzoles), 1379 (Ephèse), 1505. — Waagé, type Loeschcke IV: 98. — Vessberg, type Loeschcke IV: pl. II, 9 (Chypre). — Bailey: 30, 31. — Ponsich II B I: 58 (Banasa).

84. L., 83; l., 76,5 (pl. IX).
Fragment de médaillon avec restes d'une volute et des incisions circulaires. Vernis marron presque entièrement disparu. Pâte beige clair.

Ixion sur sa roue.

85. L., 46,5; l., 46 (pl. X).
Fragment de médaillon. Vernis rouge orangé. Pâte beige clair.

Tête de Méduse.

Loeschcke IV: 392. — Bailey: 33.

86. L., 73,5; l., 66 (pl. IX).
Grande partie d'un médaillon avec restes de trois rainures circulaires. Vernis marron orangé. Pâte beige très clair.

Combat de gladiateurs: les deux adversaires sont représentés de dos, fait extrêmement rare. L'un et l'autre sont vêtus d'un *subligaculum* retenu par un *balteus*. Celui de dr. avec son casque à haut cimier, son bouclier carré au bras g., sa *manica* au bras dr. et surtout ses deux *ocreae*, ne peut être qu'un Thrace; la *sica* qu'il tient à la main dr. n'est pas visible. Le combattant de g. porte un casque à panache; il tient son arme de la main g. et porte au bras g. une courte *manica:* son bras dr. est chargé d'un *scutum*

en tuile; il semble chaussé de *caligae* à lanières: il s'agit d'un *hoplomachus* armé à la Samnite.

Les combats de gladiateurs sont fréquemment représentés sur les lampes: cf. Walters, p. XXX-XXXI et II: 787 (Pouzzoles); IV: 1067, etc...

87. L., 25; l., 21,5.
Fragment d'un médaillon identique au précédent. Pas de vernis. Pâte jaune clair à nuances verdâtres.

Casque de l'*hoplomachus*.

88. L., 53; l., 49 (pl. IX).
Médaillon presque complet. Vernis marron, mat. Pâte beige clair.

Femme vêtue d'une longue robe et s'avançant de face; elle retient son vêtement de la main dr. et porte de la main g. un objet qui paraît être un bouquet de fleurs. Elle a les cheveux tirés en arrière et regarde un poulet qui est à sa dr. Le dessin est maladroit: voir en particulier la bouche trop largement fendue.

89. L., 60; l., 57,5.
Fragment d'un médaillon identique au précédent. Vernis marron irrégulier. Pâte beige clair à fines vacuoles, mêlée de grains de dégraissant très visibles. Le moulage est encore moins net que le précédent.

90. L., 40; l., 46,5 (pl. X).
Fragment de médaillon. Vernis brun-rouge. Pâte beige à nuances grisâtres. Restes de deux incisions concentriques.

Scène érotique.

Sujet fréquemment traité: cf. Loeschcke I: 94; IV: 406-410. — Menzel, type Loeschcke IV: 216 (Rome). — Perlzweig: 41.

91. L., 43; l., 40 (pl. X).
Fragment de médaillon. Vernis brun. Pâte jaune très clair. Restes de deux rainures.

Scène érotique.

Loeschcke IV: 423.

92. L., 73,5; l., 72; h., 22 (pl. VI).
Lampe presque complète à laquelle manquent seulement le bec et

les volutes. Vernis orangé. Pâte beige clair à vacuoles. Marque lisible. Bandeau plat, étroit et lisse. Trois incisions circulaires.

Sanglier à dr. assailli par un chien agrippé à son dos.

Walters II: 696; IV: 1036. — Loeschcke I: 273; IV: 503. — Alaoui 3: 2209 (Thysdrus).

93. L., 15; l., 15 (pl. IX).
Petit fragment d'un médaillon semblable au précédent. Vernis brun. Pâte très claire.

Arrière-train et queue du sanglier. Pattes arrière du chien.

94. L., 45; l., 36 (pl. X).
Fragment de médaillon. Vernis disparu. Pâte jaunâtre.

Bouc sans tête à g.

95. 1) L., 30; l., 21. — 2) L., 12; l., 9,5.
Deux fragments d'un même médaillon. Vernis orangé. Pâte gris très clair.

Fragments de pétales.

B) *Fragments non identifiés ou d'interprétation incertaine.*

96. L., 49; l., 46,5 (pl. X).
Fragment important de médaillon à trois incisions. Vernis marron brun à peu près entièrement disparu.

Homme nu monté sur un quadrupède qui est sans doute un cheval bien que la queue se termine par un panache bizarre. Une chlamyde flotte sur son épaule; il semble tenir de la main dr. les rênes de sa monture et s'appuie de la g. sur une hampe qui est peut-être celle d'une lance. La nudité héroïque, la chlamyde flottant au vent, la lance (?) nous feraient volontiers penser à l'un des Dioscures. La tête ayant disparu, il manque l'élément *(pileus)* qui permettrait une identification certaine.

97. L., 71; l., 45 (pl. IX).
Fragment important d'un médaillon à trois incisions. Vernis marron sombre. Pâte chamois. Moulage peu net.

A dr. un personnage debout sur une sorte de piédestal, pieds nus, vêtu d'une longue robe et tenant de la main g. une palme. La tête

est nue, peut-être rasée; il porte autour du cou un vêtement ou un objet difficile à identifier. Devant lui, à g., un édicule avec passage voûté et surmonté de deux animaux. Il manque une partie de la scène, ce qui ne facilite pas l'interprétation.

Il peut s'agir d'une scène de cirque: le personnage serait un cocher vainqueur et l'édicule une de ces constructions surmontées de statues qui encombraient la *spina;* mais l'aurige était d'ordinaire vêtu non d'une longue robe mais d'une tunique courte; il avait les jambes nues ou couvertes d'une sorte de molletières (cf. Bussemaker et E. Saglio, s.v. *Circus* dans Daremberg et Saglio, 1, 2, 1887, p. 1196, et la scène figurée sur une lampe de Pannonie, dans Iványi, 720).

On peut aussi songer à une scène de triomphe: la longue robe serait alors la *toga picta* et l'édicule un arc de triomphe surmonté de statues d'animaux, attelage sans char: la queue à panache, la crinière sur le cou interdisent de voir en eux des chiens; il s'agirait plutôt de lions aux oreilles dressées ou de taureaux aux cornes pointues, sans doute très mal moulés. Des arcs de triomphe représentés sur des monnaies impériales portent en effet des biges ou des quadriges tirés par des éléphants (Matt. Syd., I, p. 87 nº 315-316: Auguste; II, p. 206, nº 416: Domitien) et même peut-être par des taureaux *(ibid.*, IV, 1, p. 125, nº 259: Septime Sévère). Mais deux animaux seuls peuvent-ils représenter un attelage complet avec char? Et d'autre part le personnage n'a pas de couronne.

98. L., 31; l., 23 (pl. X).
Fragment de médaillon. Vernis brun à peu près disparu. Pâte beige très clair, à nuances jaunâtres.

Arrière-train de quadrupède monté par un personnage. Arbre.

99. L., 45; l., 26,5 (pl. X).
Fragment de médaillon avec deux incisions. Vernis brun. Pâte beige clair.

Arbre et arrière-train d'animal.

100. L., 32; l., 24 (pl. X).
Partie centrale de médaillon. Vernis rouge orangé. Pâte gris clair.

Singe? Guenon?

Singe: Goldman 422.

101. L., 20; l., 16,5 (pl. X).
Fragment de médaillon; à rapprocher peut-être du fragment précédent: même vernis, même pâte.

Pattes d'animal, sans doute.

102. L., 37,5; l., 20 (pl. X).
Bord de médaillon et de bandeau. Deux incisions. Bandeau large, lisse, incliné. Vernis brun. Pâte jaune-verdâtre.

Plis de vêtement?

103. L., 21; l., 26 (pl. X).
Fragment de médaillon. Vernis rouge. Pâte beige très clair.

Plis de vêtement?

104. L., 69,5; l., 17,5 (pl. X).
Fragment de médaillon à trois incisions. Vernis brun. Pâte beige très clair.

Pointe d'un objet, peut-être d'une enseigne.

105. L., 31,5; l., 21 (pl. X).
Fragment de médaillon avec trois incisions. Vernis brun marron très usé. Pâte beige-jaune clair à nuances verdâtres.

106. L., 18,5; l., 15 (pl. X).
Fragment de médaillon. Vernis beige-marron clair. Pâte grise.

Objet difficile à identifier.

107. L., 69; l., 19 (pl. X).
Fragment de bandeau et de médaillon. Vernis marron orangé. Pâte beige clair. Bandeau arrondi; une incision circulaire.

Restes de trois festons.

108. L., 51; l., 21 (pl. X).
Fragment de bandeau avec rainure circulaire. Vernis marron chocolat presque entièrement disparu. Pâte jaune clair, très épaisse par comparaison avec tous les autres exemples de ce catalogue: 2/3 mm pour le bandeau.

109. L., 34,5; l., 14 (pl. X).
Fragment de bandeau avec incision circulaire. Vernis brun. Pâte fine et légère, beige clair. Décor d'oves sur le bandeau.

TABLEAU-RÉSUMÉ DU RÉPERTOIRE DÉCORATIF

Divinités; allégories

Amour	15	Méduse	85
Apollon	8, 9	Victoire à cheval	10, 11
Jupiter	4, 5, 6, 7, 81	Victoire	12, 13, 14, 53, 54, 55, 82

Héros

Actéon	83	Icare	20
Hercule	16, 17, 18, 19	Ixion	84

Scènes de la vie romaine et scènes de genre

Berger à la flûte	28, 29		
Femme au poulet	88, 89	Quadrige	21, 22, 23, 24, 25, 26, 27
Gladiateurs	86, 87		
Homme dormant	30, 31, 32, 33, 34, 35	Scène érotique	90, 91

Animaux

Bouc	94	Oiseau à la grenade	36, 37, 38
Centaure	39	Sanglier	1
Griffon	40, 41, 42	Sanglier et chien	92, 93

Végétaux

Canthare avec pampres	43, 44, 45, 46	Rosace	47, 48, 49

PLANCHE I

28

43

PLANCHE II

10

53

12

13

PLANCHE III

8

4

16

15

PLANCHE IV

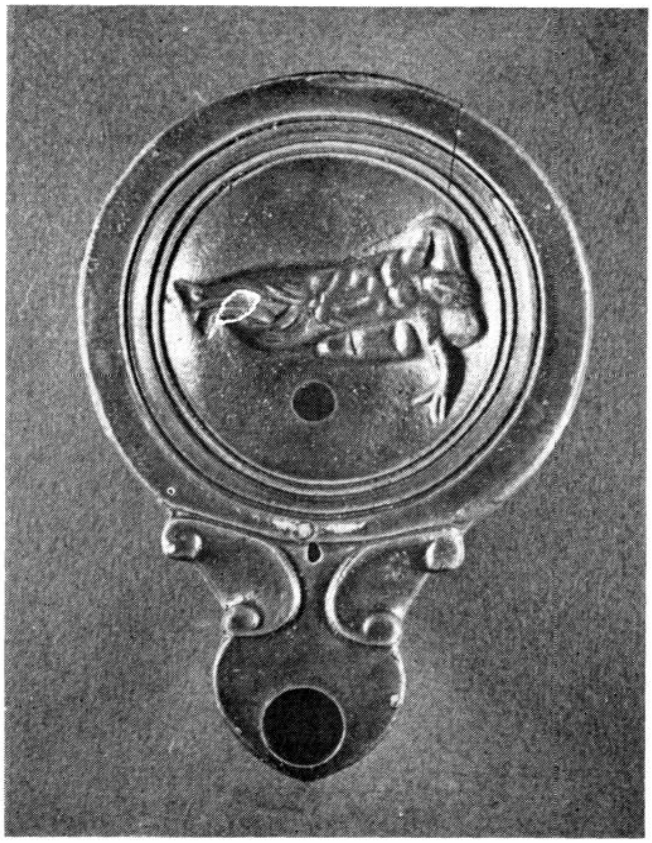
40

39

20

57

PLANCHE V



32

30

31

21

PLANCHE VI

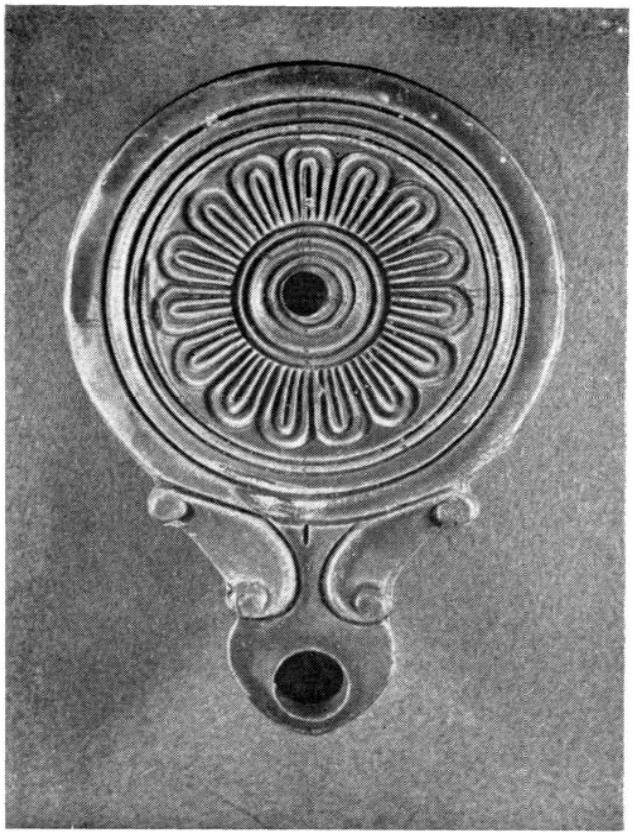
36

38

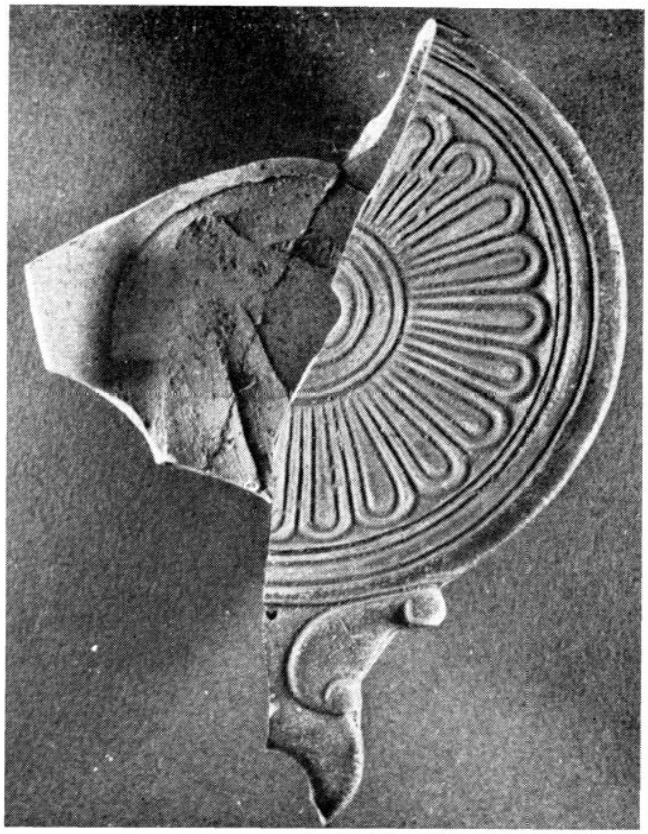
1

92

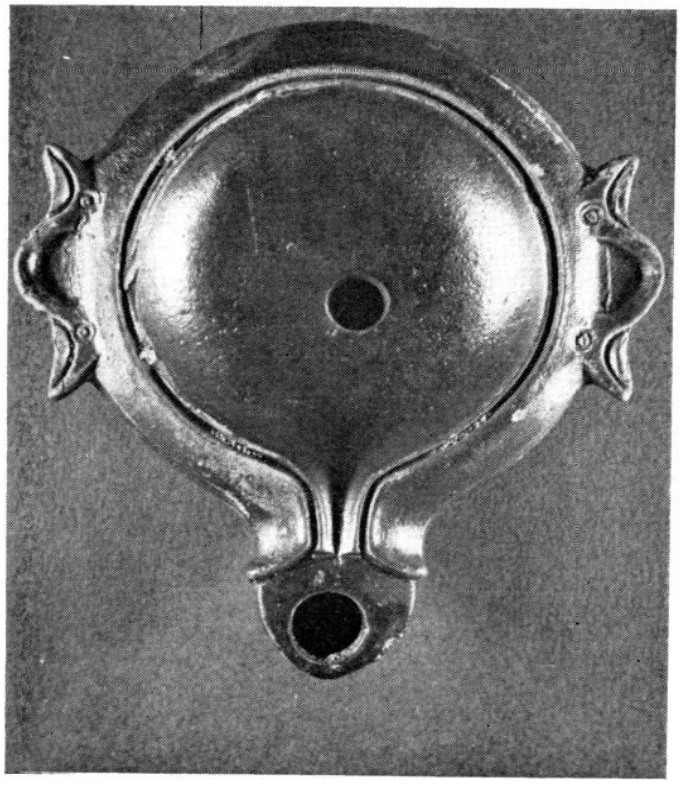
PLANCHE VII



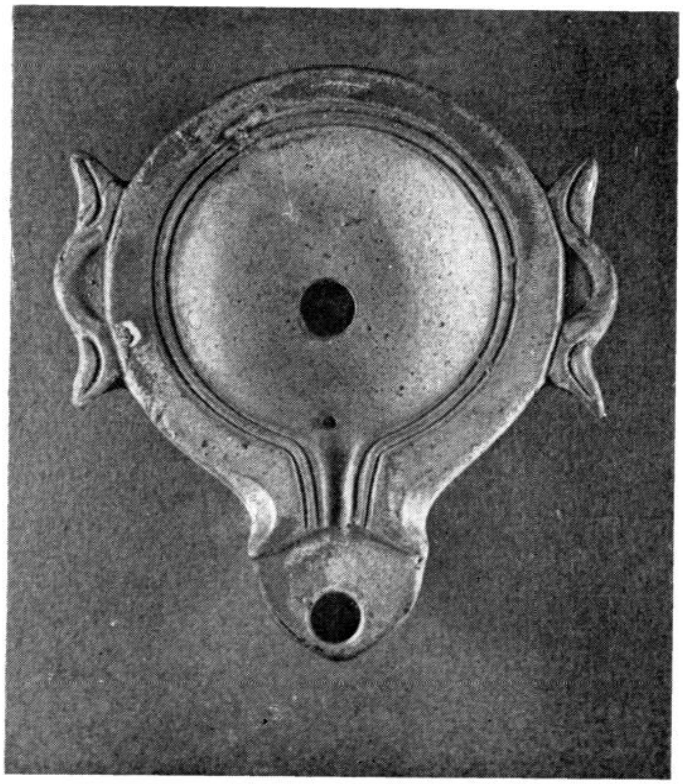
47



49

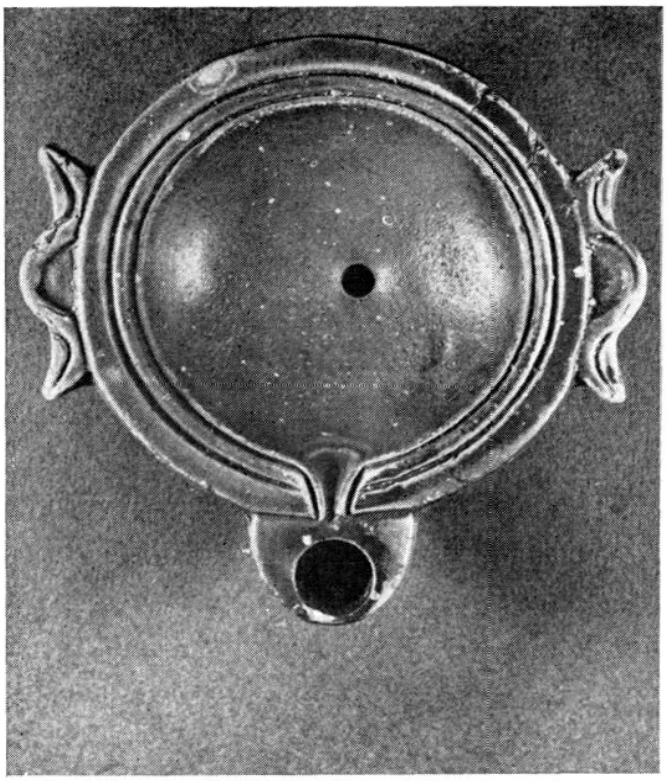


60

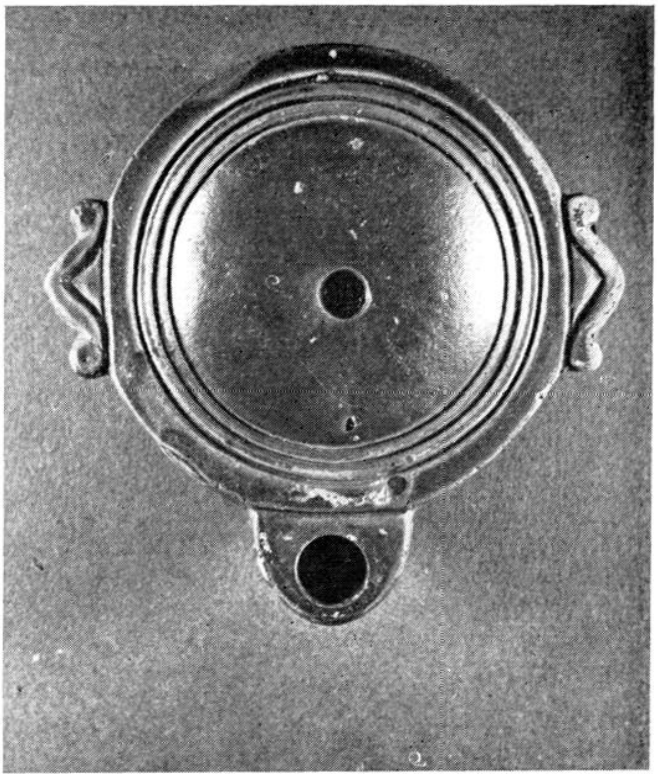


65

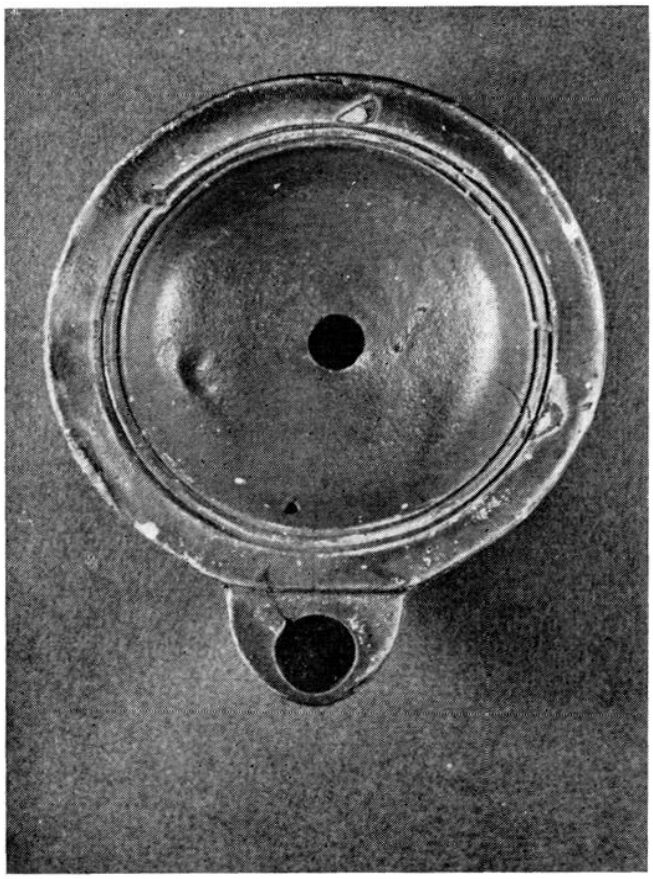
PLANCHE VIII



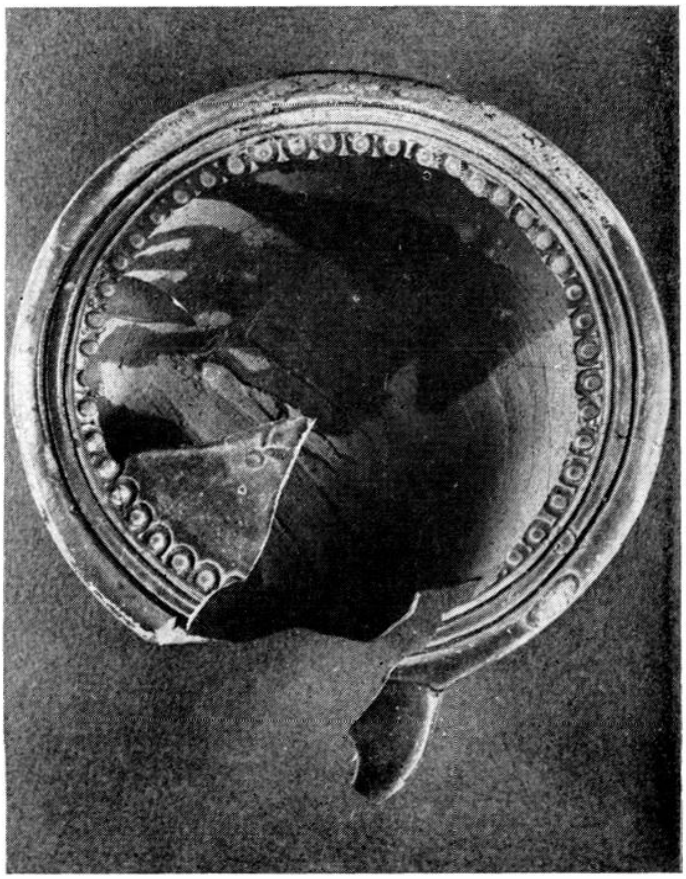
69



71

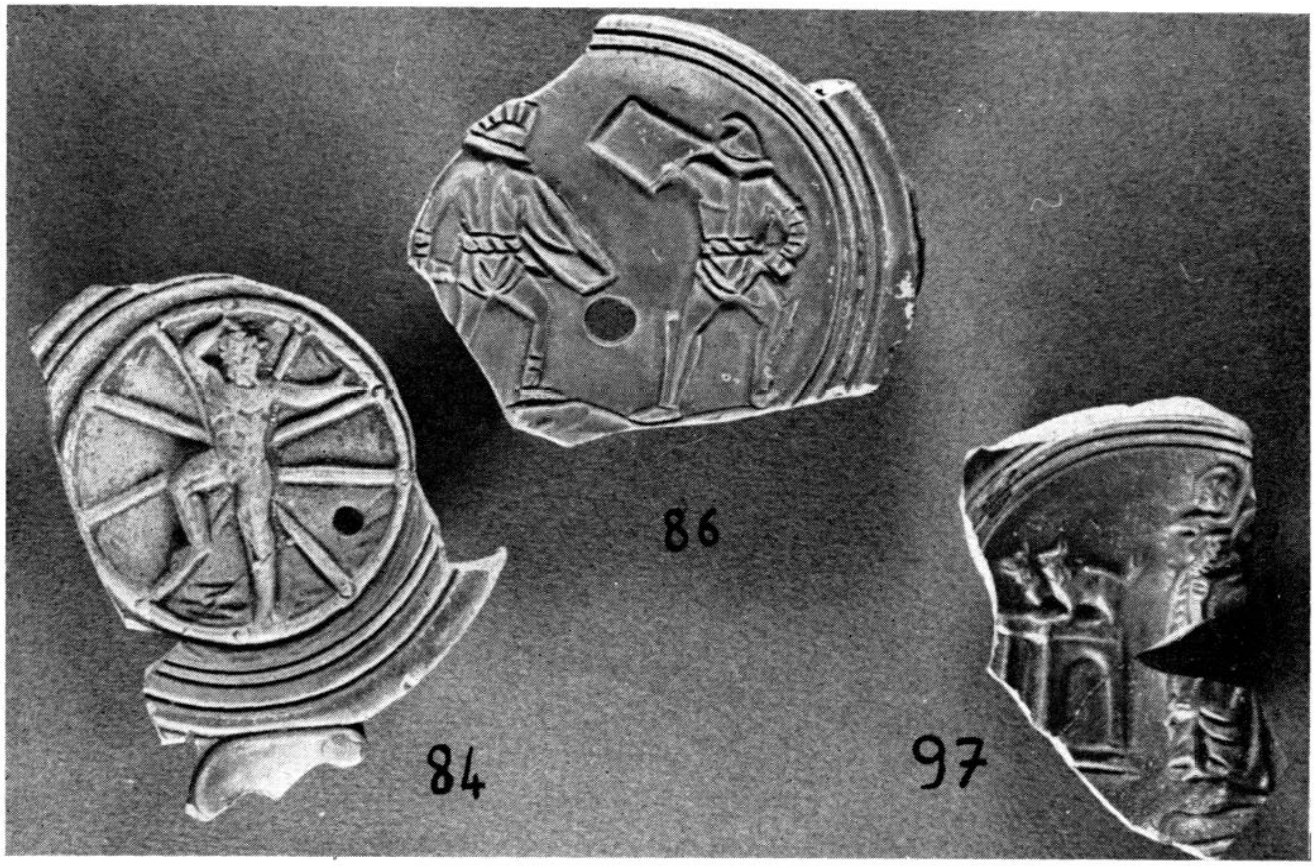


74

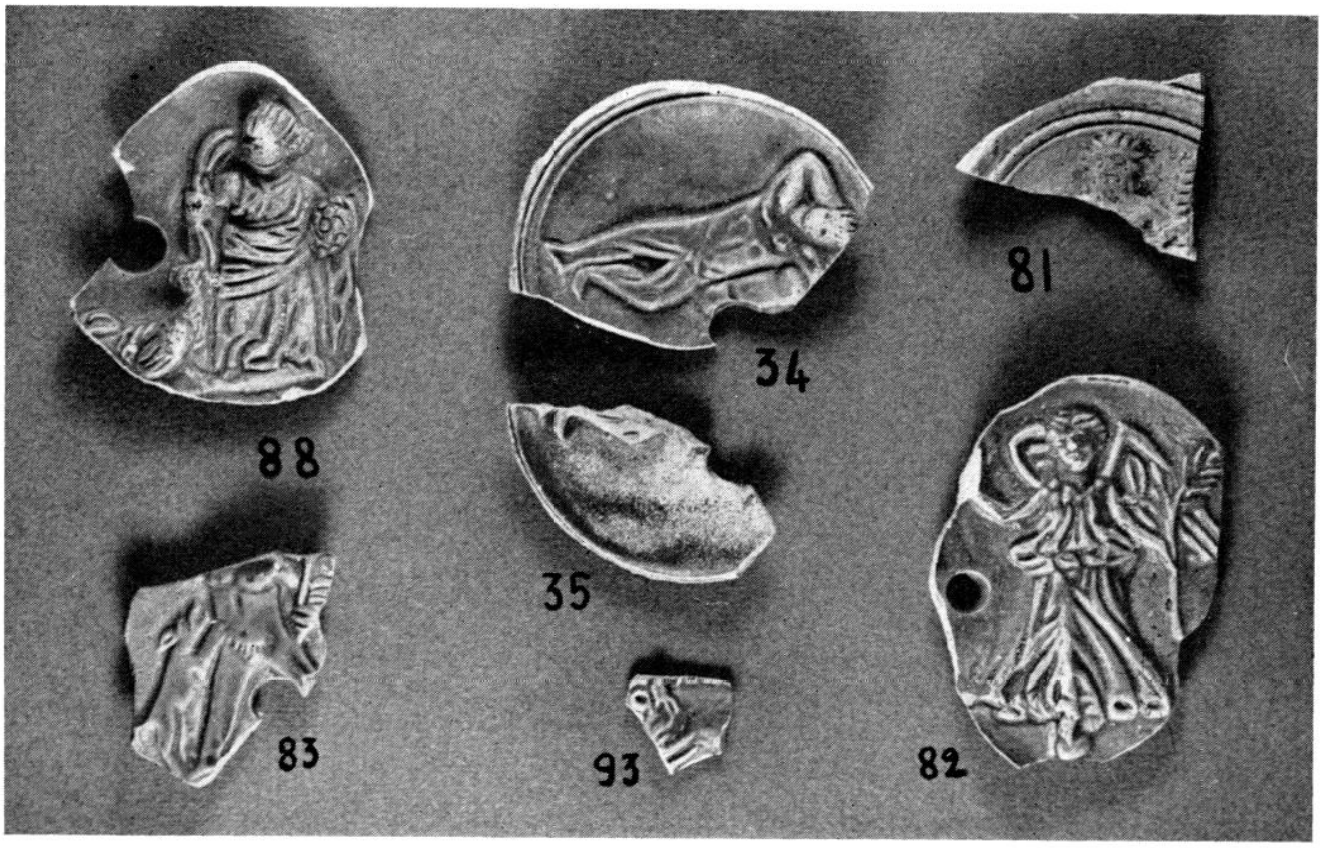


79

PLANCHE IX

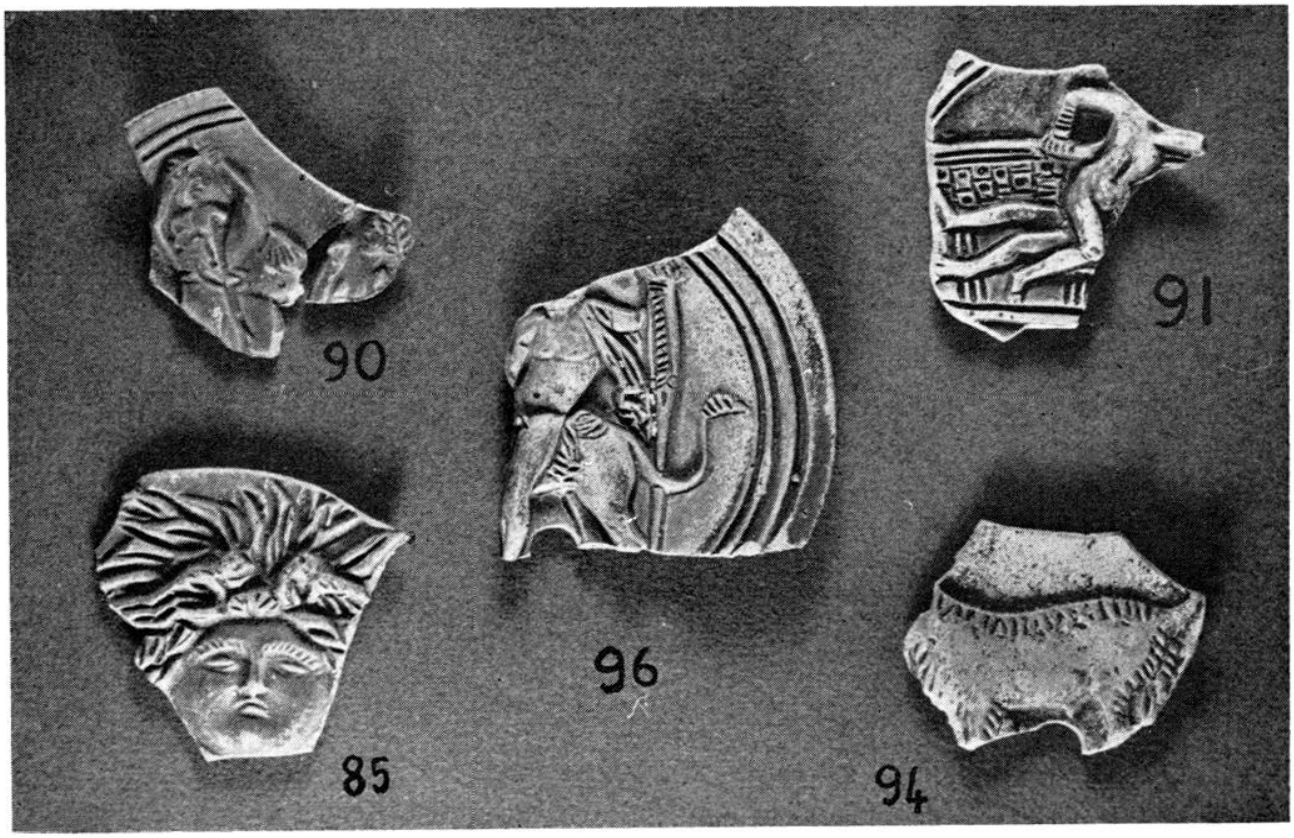


A

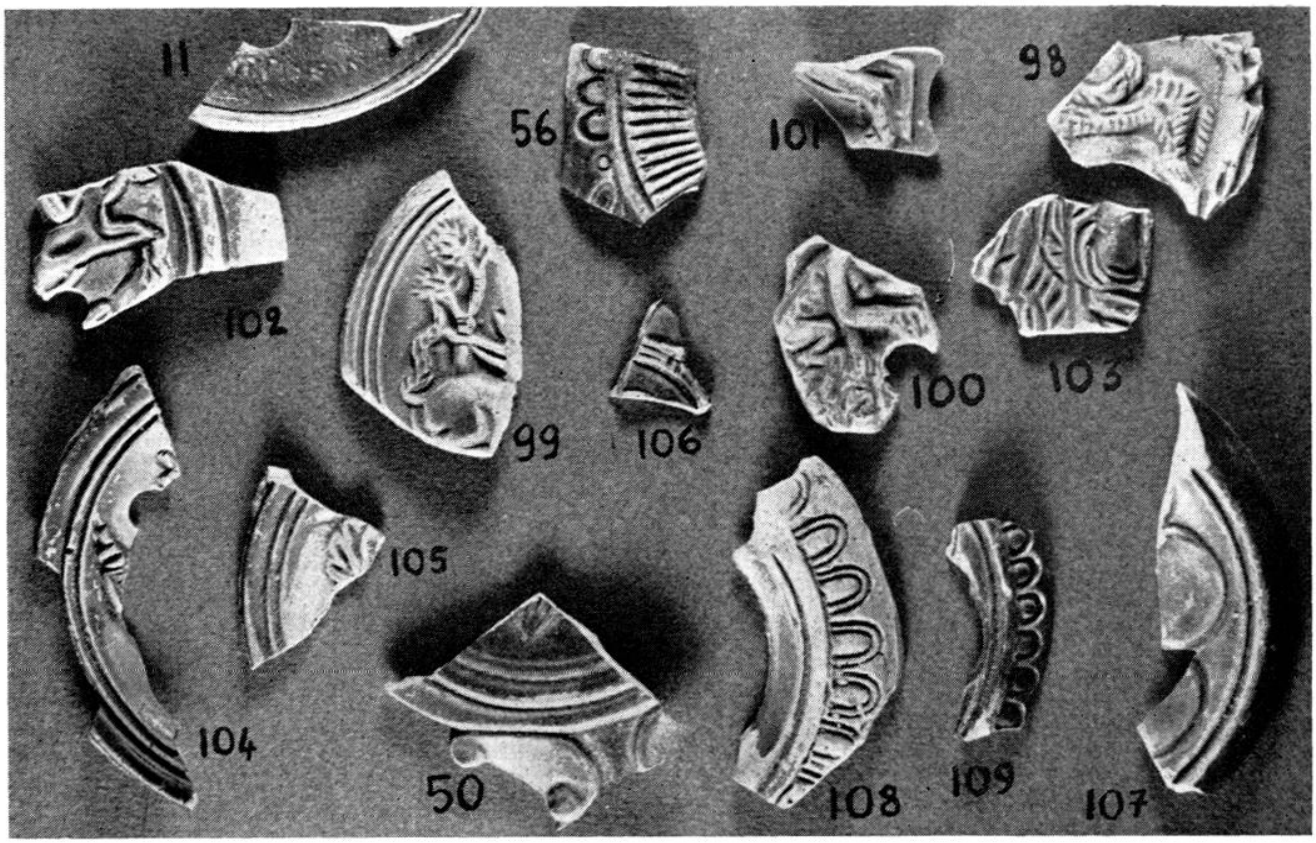


B

PLANCHE X


90
91
96
85
94

A


11
56
101
98
102
99
106
100
103
105
104
50
108
109
107

B